



# l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Les bonbons pleuvaient des véhicules lors du défilé d'ouverture des Discovery Days. Dernier grand rendez-vous de l'été, la manifestation se tenait à Dawson du 13 au 16 août. Retrouvez notre couverture de l'événement en pages intérieures.

Photo : Thierry Guenez.

Suite ➤ 15



Photo : Cécile Girard.

## Notre cahier spécial « manger local »

Thibaut Rondel et Cécile Girard

Suite ➤ 11

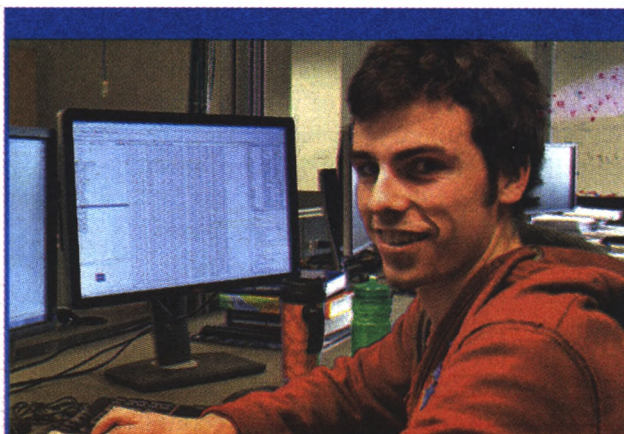


Photo : fournie.

## Élan de solidarité pour Simon Geoffroy

Thibaut Rondel

Suite ➤ 5

## École francophone : c'est parti

2

Au cœur du Centre des Jeux

6

Élections : les candidats

7

Claude Dulac nous a quittés

8

Culture geek : le Comicon

16

Écumer la Tatshenshini

21

## Scène locale

## Une nouvelle école secondaire francophone sera construite

Thibaut Rondel

La Commission scolaire francophone du Yukon et le ministère de l'Éducation se sont engagés dans le processus de construction d'une nouvelle école secondaire francophone. Le ministre de l'Éducation du Yukon, Doug Graham, a promis que des sommes allaient être réservées à cet effet dans le budget 2016-2017.

« Notre gouvernement demeure engagé à construire une nouvelle école secondaire francophone dans un délai raisonnable », a affirmé le ministre Graham. « Des fonds [NDLR 75 000 \$] seront alloués cet automne pour démarrer le processus de planification, suivi par du financement additionnel pour le projet dans le budget de 2016-2017. »

Selon nos premières projections, la nouvelle école francophone pourrait être inaugurée dès la rentrée 2018 ou 2019. Pour le gouvernement, il est cependant encore trop tôt pour se prononcer sur une date officielle.

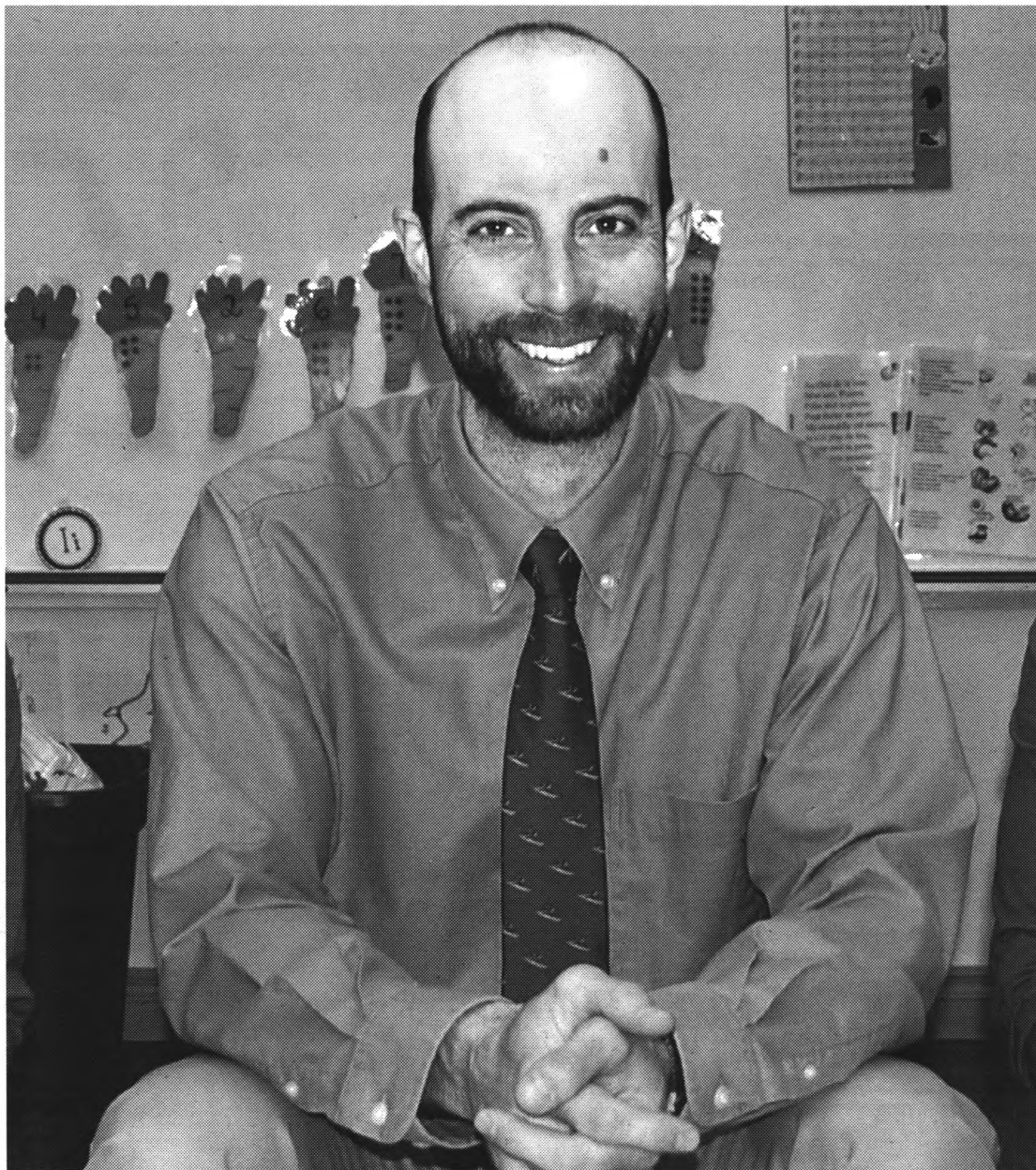
« À cette étape, aucune date précise pour la construction n'a été déterminée », a indiqué le directeur des relations communautaires du ministère de l'Éducation, Ronuk Modha. « Un travail avec la Ville de Whitehorse et une phase de planification et de conception doivent être accomplis avant qu'un calendrier soit arrêté. »

### La CSFY maintient la pression

La Commission scolaire affirme comprendre les impératifs du gouvernement, sans toutefois lâcher prise sur la question de la surpopulation de l'École Émilie-Tremblay, dont les effectifs tendent à augmenter d'année en année. Selon la CSFY, les choses doivent maintenant évoluer rapidement.

« La CSFY avait parlé d'une école pour septembre 2017, mais le gouvernement n'est pas prêt à souscrire à cet échéancier-là parce qu'il y a certaines questions à régler concernant l'emplacement », explique le porte-parole de la CSFY, Ludovic Gouaillier. « On comprend cela, mais le ministère a tout intérêt à se dépêcher, parce que plus longtemps ça dure, plus il sera obligé d'investir de l'argent dans des mesures temporaires pour loger nos étudiants du secondaire. »

Tout porte à croire que la nouvelle école sera construite sur le site du parc de planche à roulettes de Riverdale. Un emplacement déjà privilégié en mai dernier



Marc Champagne, directeur par intérim de la CSFY, devrait faire partie du comité de travail dont la première rencontre est prévue dans le courant du mois de septembre.

Photo: A.B.

par la CSFY et le ministère de l'Éducation.

« C'est le site qui est choisi qui est maintenu par le ministère, c'est là que l'école s'en va », a affirmé M. Gouaillier. « Le ministre a dit qu'il était confiant et que ça allait pouvoir être résolu. »

De son côté, le ministère de l'Éducation préfère une fois encore se montrer prudent.

« Aucune décision définitive n'a encore été prise au regard de l'emplacement de la nouvelle école francophone », a indiqué Ronuk Modha. « La CSFY a exprimé sa préférence pour cet emplacement, mais un certain nombre de facteurs devront être abordés et examinés avant qu'une décision définitive soit prononcée, incluant l'accomplissement du processus de développement de la Ville de Whitehorse et l'obtention des permis municipaux. »

### Un comité au travail

Dans le cadre du projet, la CSFY et le gouvernement du Yukon ont convenu de nommer un comité

de travail composé de quatre à six personnes. L'actuel directeur par intérim de la CSFY, Marc Champagne, et la sous-ministre de l'Éducation, Judy Arnold, sont pressentis pour faire partie de ce groupe de travail dont la première rencontre est prévue dans le courant du mois de septembre.

Le but de ce comité vise à résoudre à l'amiable les questions litigieuses qui ont opposé pendant les six dernières années la CSFY et le gouvernement du Yukon. Un sous-comité sera quant à lui spécifiquement mis sur pied pour accompagner la gestion de la construction de l'école.

Rappelons que la CSFY avait entamé en 2009 un recours judiciaire contre le ministère de l'Éducation du Yukon. La Commission scolaire reprochait alors au gouvernement de ne pas respecter l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et réclamait notamment la construction d'une nouvelle école, le remboursement de fonds spécifiquement destinés à l'éducation en français langue

première, l'obtention de la pleine gestion de son personnel et le droit de décider pleinement de sa politique d'admission. La CSFY avait remporté son procès devant la Cour suprême du Yukon, avant que la Cour d'appel du Yukon n'invoque la partialité du juge de première instance et n'invalide ce jugement. En mai dernier, la Cour suprême du Canada a confirmé la partialité du juge et a ordonné un nouveau procès.

### Détente des relations

Pressée par ses avocats de décider d'un nouveau recours en justice, la CSFY se montre toutefois confiante à la perspective de ne pas avoir à retourner devant les tribunaux pour défendre sa cause. La situation semble en effet s'être détendue au fil du temps, et l'organisme francophone souhaite se donner une dernière chance de régler ces questions à l'amiable. Un tel arrangement permettrait par ailleurs de réaliser des économies considérables, les deux parties ayant déjà dépensé ensemble près

de 5 millions de dollars en frais de justice au cours des six dernières années.

« Il y a eu des discussions politiques entre la CSFY et le ministre, et le gouvernement a exprimé sa bonne volonté. La CSFY souhaite maintenant que ces discussions se transforment en actions concrètes et que les administrations soient impliquées, d'où la création de ce comité », explique M. Gouaillier. « On s'attend à ce que le comité se réunisse pour une première réunion en septembre, ce qui exprime la volonté des deux parties de s'attaquer à ça le plus tôt possible. »

Le discours du ministre de l'Éducation Doug Graham reflète également cette volonté d'apaisement.

« Je suis très heureux du progrès réalisé jusqu'à présent avec nos partenaires à la Commission scolaire francophone du Yukon », a-t-il affirmé. « Nous sommes tous à la recherche de solutions pour assurer une éducation de qualité aux élèves francophones du Yukon. Lors d'une récente rencontre avec les représentants de la CSFY, nous avons discuté de certains problèmes de longue date et nous croyons avoir trouvé une voie à suivre. »

### Relocalisation : rien pour septembre

La Commission scolaire et le gouvernement devront également se pencher rapidement sur une solution temporaire de relocalisation des élèves de l'Académie Parhémie. Confrontée à la surpopulation de l'École Émilie-Tremblay et pressée par une pétition du comité de parents, la CSFY s'était vu proposer par le gouvernement plusieurs solutions de relocalisation, mais aucune d'entre elles n'avait été jugée satisfaisante. Parmi les pistes envisagées, le Centre d'apprentissage individuel de Whitehorse et l'ancienne école F.H.-Collins.

« Différentes possibilités avaient été discutées, mais il y a encore du travail à faire et donc malheureusement rien pour septembre », a admis Ludovic Gouaillier. « Nos étudiants vont devoir composer avec la situation actuelle pour certainement encore quelques mois. »

Le ministère de l'Éducation affirme pour sa part continuer à travailler avec la CSFY sur ce dossier. Selon Ronuk Modha, une solution de relocalisation à l'École secondaire de Porter Creek devrait être examinée. ■

LE NOUVEL UNIFORME  
DES FORCES ARMÉES CANADIENNES

## L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867-667-2931 | Télécopieur : 867-667-2932  
auroreboreale.ca

## Notre équipe

Direction

Thibaut Rondel dir@auroreboreale.ca

Correspondants

Pierre Chauvin, Maryne Dumaine, Cécile Girard, Thierry Guenez, Françoise La Roche, Godefroy Lemoigne

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie

Marie-Claude Nault, pub@auroreboreale.ca

Révision des textes et correction d'épreuves

Françoise La Roche

## Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF.	<b>Par chèque</b> L'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1	<b>Visa/Master Card</b> 867-668-2663
*100 \$ à l'étranger		

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 985 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

APF Association de la presse francophone Ligne Agate Donatien-Frémont AFY Canada

## Éditorial

## De la parole aux actes : le double discours des Yukonnais

Thibaut Rondel

C'est devant la justice du Yukon que se jouera cette semaine l'avenir du bassin hydrographique de la rivière Peel. Au centre des enjeux : la protection du site et de sa biodiversité ou l'ouverture des sous-sols de la région aux appétits féroces des minières et des marchands d'énergie.

Battu en première instance, on peut s'attendre à ce que le gouvernement du Yukon refasse dès demain des pieds et des mains pour convaincre la Cour d'appel de l'inanité du plan d'aménagement du bassin.

Publié par une commission d'experts à l'issue de sept ans d'études et de consultations, le plan recommande que 80 % du territoire soit protégé, les 20 % restants demeurant ouverts à un développement soigneusement contrôlé. Une recommandation qui réellement ne satisfait pas plus le pouvoir conservateur et les compagnies minières que les écologistes et les Premières nations concernées.

Pourtant, la décision de la commission d'aménagement du bassin de la Peel sonne juste. Les indignés invoqueront peut-être le caractère universel de la biodiversité et la suprématie de la nature sur les activités humaines, mais au fond de l'affaire, il serait cependant utopique et franchement malhonnête de la part des Yukonnais de militer pour une protection intégrale de ces espaces.

Le Yukonnais passe certainement au Canada pour un original un peu bohème, un peu nature, mais il faut bien se rendre à l'évidence que bien que très éloignée de celles de l'Alberta et la Saskatchewan, son empreinte écologique rivalise toutefois certainement plus avec celle des habitants de Los Angeles qu'avec celle des Baka du Cameroun.

Le rapport *Planète vivante* de WWF a ainsi révélé l'année passée que si tout le monde vivait comme un Canadien moyen, l'humanité aurait besoin de 3,7 planètes pour soutenir ses activités. En terme

d'empreinte écologique, le pays occuperait donc la 11<sup>e</sup> place d'un classement dominé par ces minuscules pays très riches que sont le Koweït, le Qatar et les Émirats arabes unis.

La performance canadienne est bien malheureuse, soit, mais demandons-nous alors : si tout le monde vivait comme un Yukonnais moyen, combien de planètes faudrait-il donc à l'humanité pour subvenir à ses besoins sans épuiser trop rapidement les ressources renouvelables? Une vie moderne au territoire peut-elle rimer avec respect de la nature et amour des grands espaces?

Soyons honnêtes avec nous-mêmes et regardons le Yukon pour ce qu'il est vraiment : un bout de taïga hostile, où les systèmes de chauffage doivent tourner à plein régime pour venir à bout d'un hiver long et rude; une terre éloignée où les ananas, jacuzzis et autres marchandises commandés sur Internet voyagent par air et par terre sur des milliers de kilomètres; un endroit du monde d'où les habitants ne peuvent s'échapper pour un voyage d'agrément qu'en Boeing 737; un territoire où les camionnettes sont légion, les distances hors du commun et où la facture à la pompe s'élève à plus de cent dollars pour le conducteur moyen.

À moins de vivre sur une ligne de trappe et de produire sa propre nourriture, le Yukonnais moyen coûte un bras à la planète. Beaucoup plus qu'un humain lambda. La leçon de morale écologique peut donc passer à la trappe, puisqu'adopter une telle attitude reviendrait tout simplement à détourner les yeux de l'origine de

nos sources d'énergie quotidienne.

Pour ces indignés de comptoir, les compagnies pétrolières pourraient ainsi bien forer jusqu'au sang les côtes nigérianes à l'autre bout du monde. Mais que ces multinationales envisagent seulement de creuser un trou dans cette arrière-cour vierge et miraculeuse qu'est la Peel leur est impensable.

La protection de l'environnement constitue pourtant bel et bien une priorité au Yukon, mais la sauvegarde du mode de vie de ses habitants et le confort d'un endroit sauvage et encore immaculé en est une autre. Et si les Yukonnais veulent être altruistes et sincères à l'endroit des autres peuples, il faut qu'ils se convainquent que ces deux priorités-là ne sont pas toujours compatibles malgré les apparences.

Au regard des réalités de notre monde, l'option proposée par la commission d'aménagement du bassin de la Peel doit ainsi être perçue comme une sage possibilité d'équilibre entre les intérêts écologiques et économiques du territoire. Le Canada est l'un des rares pays au monde en mesure de mettre en œuvre des processus et des outils de régulation fiables afin de veiller à la gestion rigoureuse d'un tel plan. Il faut en profiter intelligemment. Mais pour ce faire, faudrait-il encore que notre gouvernement cesse de courber l'échine devant l'industrie et fasse preuve d'un peu plus de courage politique; qu'il régule le secteur de l'énergie, mette un terme à son soutien aux énergies fossiles et s'engage une bonne fois pour toutes sur la voie des énergies renouvelables. ■

Achat Vente Investissement

## Envie de déménager?

- Agente immobilière - Ventes et services
- Professionnelle de la valorisation immobilière
- Demander notre programme : *Fit to Sell*

**867 334-1111**

RE/MAX Whitehorse, Yukon  
L'Agence Immobilière  
867-2514

iviane Lessier

## L'Aurore boréale

Vous souhaitez proposer une idée de sujet ou une nouvelle chronique à notre rédaction? Un événement auquel vous ou vos enfants participez vous tient à cœur, et vous aimeriez le partager avec la communauté?

L'Aurore boréale est votre journal communautaire! Venez partager vos idées avec nous!

667-2931 | dir@auroreboreale.ca | Facebook |

# Brèves

## CJUC réclame des watts



Lindsay Dobbin animait une émission sur CJUC lors de la dernière Nuit blanche.

Photo: A. B.

(T. R.) La radio communautaire de Whitehorse (CJUC 92.5 FM) souhaiterait pouvoir émettre à une puissance de 600 watts afin d'étendre sa couverture dans la région. À l'heure actuelle, la puissance d'émission de la station

est limitée à seulement 50 watts et ses programmes uniquement disponibles au centre-ville de Whitehorse et dans certains quartiers de Porter Creek et de Riverdale. L'objectif de « The Juice » vise à joindre les auditeurs du

lac Fox et du lac Marsh et les Yukonnais résidant globalement dans un rayon d'environ 100 km autour de la ville. Bill Polonski, le gestionnaire de CJUC, a lancé une collecte de fonds afin de réunir les 10 000 dollars qui lui permettront de financer le déménagement du transmetteur installé au Centre des arts du Yukon vers la colline Haeckel.

La station CJUC a été lancée en 2003 par Rob Hopkins. Entièrement digitale, les émissions peuvent être réalisées en ligne à l'aide d'un simple ordinateur équipé d'un microphone. La radio est ainsi ouverte à tous les membres de la communauté désireux de faire leurs premiers pas dans l'univers de la radio. ■

## Yukon Zinc en sursis

(T. R.) La société minière Yukon Zinc a proposé un plan de remboursement à ses créanciers afin d'entamer le règlement d'une dette de près de 650 millions de dollars. En janvier dernier, devant la chute du prix des métaux, Yukon Zinc avait mis fin aux activités de la mine Wolverine, entre Watson Lake et Ross River. La société avait obtenu au printemps dernier un sursis d'une semaine de la Cour suprême de Colombie-Britannique pour lui permettre de développer un plan de restructuration. En vertu de la loi fédérale, Yukon Zinc s'était vu accorder la protection

du tribunal afin de lui donner un peu de temps pour trouver une solution à l'amiable avec ses créanciers. Yukon Zinc doit notamment 3 millions de dollars au gouvernement du Yukon. Cette somme correspond au dépôt de garantie censé couvrir les frais d'entretien et d'assainissement en cas de fermeture d'une mine.

Le plan proposé commencerait par un remboursement de 4,5 millions de dollars. La somme serait partagée entre les créanciers. Les dettes inférieures à 5 000 dollars seraient intégralement remboursées, tandis que les dettes

de moins de 9 000 dollars seraient remboursées dans un premier temps à hauteur de 5 000 dollars. Les dettes de montant supérieur seraient quant à elle remboursées à hauteur de 7,5 ou 11 cents par dollar.

Yukon Zinc doit la majorité de sa dette à sa société parente, l'entreprise chinoise JinDui Cheng Canada Resource Corporation Limited, dont l'un des sièges sociaux se trouve à Vancouver.

Le plan de remboursement doit être accepté ou rejeté le 2 septembre. ■

## Un été sans bzzz

Cet été, les Yukonnais ont eu la chance de profiter d'une saison estivale sans moustiques. À l'origine de cette désertion, un été chaud et sec et peu favorable à l'éclosion des larves. Les insectes ne se sont ainsi quasiment pas montrés au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. Cette situation singulière n'a pas manqué de surprendre les professionnels chargés d'épandre chaque année

les produits de contrôle sur l'habitat des moustiques, le plus souvent au début du mois de mai. Les œufs de moustiques sont cependant très résistants et peuvent rester viables jusqu'à vingt ans. Les larves qui n'auront pu naître cette année ont donc encore de beaux jours devant elles. Un seul été humide et les moustiques repartiront à l'attaque. ■

## Un séjour en demi-teinte

(T. R.) Sylvia Nidegger et Christophe Duranton garderont un souvenir amer de leur séjour au Yukon. Bien que ce couple de touristes français ait déposé une plainte devant la Cour des petites créances le 5 mai dernier, aucune audience n'a pu leur être accordée en l'espace de trois mois.

Les plaignants avaient fait appel à la justice pour régler un différend les opposant à une entreprise locale de location de véhicules récréatifs. M<sup>me</sup> Nidegger et M. Duranton réclamaient le remboursement d'une somme de 2 000 \$ correspondant à une avance versée à l'entreprise.

Une rencontre préliminaire au procès avait été planifiée pour le 6 août, mais la juge bilingue responsable de l'affaire n'avait pas pu se présenter pour cause de maladie, et la rencontre avait été annulée. ■

Après plusieurs mois passés au territoire, le couple a décidé d'abandonner ses poursuites et de repartir en France. Les plaignants devraient en effet déboursier plus de 2 000 \$ pour revenir défendre leur cas à Whitehorse, et le jeu n'en vaut plus la chandelle. Il leur est par ailleurs impossible de mener leur affaire depuis l'Europe, puisque la Cour des petites créances exige une présence physique des plaignants lors du procès.

Compétente pour traiter des différends d'un montant de moins de 25 000 \$, la Cour des petites créances voit régulièrement défiler des résidents du Yukon souhaitant se représenter eux-mêmes. Les cas impliquant des touristes se cantonnent quant à eux habituellement à des infractions au Code la route. ■

## Une vingtaine de véhicules vandalisés à l'Aéroport Erik Nielsen

(T. B.) La dernière édition de l'Aurore boréale faisait état d'une hausse significative de la criminalité à Whitehorse, et

ce sont cette fois les usagers du stationnement de l'Aéroport Erik Nielsen de Whitehorse qui en ont fait les frais. Dans la nuit du 9 au 10 août dernier, une vingtaine de véhicules ont ainsi été vandalisés et possiblement dévalisés. La police a notamment recensé un nombre important de vitres brisées. Aucune interpellation n'a pour le moment été annoncée.

Bien qu'il en coûte 5 \$ par jour aux usagers pour utiliser le stationnement de l'aéroport — le tarif a été augmenté en décembre dernier —, aucun agent de sécurité n'est actuellement attiré à sa surveillance, et l'emplacement ne fait pas non plus l'objet d'un contrôle vidéo. Les automobilistes doivent par ailleurs utiliser une borne de passage pour accéder au stationnement, mais l'absence de clôture permet aux personnes à pied de pénétrer aisément sur le site.

Selon l'agente de communi-

cations du ministère de la Voirie et des Travaux publics, Doris Wurfbaum, des effets personnels avaient été laissés en vue dans les véhicules vandalisés. Les autorités envisagent désormais d'installer un système de vidéosurveillance, mais le porte-parole du ministère tient toutefois à rappeler que la fonction principale du personnel de sécurité est d'assurer la sécurité du terminal et de l'environnement aérien. Le site Internet du ministère ainsi que des panneaux de signalisation installés sur le site avertissent d'ailleurs les automobilistes que le stationnement de l'aéroport ne fait l'objet d'aucune surveillance particulière.

Un vol de véhicule avait par ailleurs été enregistré la veille par la police. Le propriétaire voyageant à l'extérieur du territoire au moment du vol, il est fort probable que celui-ci ait eu lieu bien avant l'épisode de vandalisme. ■



Des actes de vandalisme ont touché une vingtaine de véhicules dans le stationnement de longue durée de l'aéroport.

Photo: Marie-Claude Nault.

**TERENCE TAIT**  
Votre conseiller immobilier au Yukon

www.terencetait.ca  
1.867.334.6801

## Scène locale

# La communauté se rassemble autour de Simon Geoffroy

Thibaut Rondel

Le 20 juillet dernier, Simon Geoffroy était percuté par une camionnette à la hauteur de la rue Normandy, dans le quartier de Takhini Nord. Le jeune homme de 21 ans venait de terminer sa journée de travail au Collège du Yukon et rentrait en vélo à son domicile de Copper Ridge. Transporté dans un état grave à l'hôpital général de Vancouver, il est hospitalisé depuis maintenant un mois au service des soins intensifs.

Après deux semaines de progrès, Simon Geoffroy a été victime de certaines complications et son séjour à l'hôpital risque de se prolonger pour encore plusieurs semaines. Entouré de sa mère Sylvie, de son père Christian et de son frère Étienne, le jeune francophone peut cependant compter sur le soutien de la communauté pour traverser cette épreuve.

En effet, une collecte de fonds a été organisée en ligne la semaine dernière afin de permettre à sa famille de rester à ses côtés à l'hôpital. À l'heure où nous imprimons, le site GoFundMe réservé à la collecte de fonds pour Simon Geoffroy avait déjà dépassé son objectif de 15 000 \$. En l'espace d'une semaine, près de 200 personnes ont pris part à cet élan de solidarité.

### L'importance des médias sociaux

« Il y a eu des dons très généreux de 500 dollars, 1 000 dollars, mais il y a aussi eu beaucoup de dons de jeunes qui ont donné 20, 25, 50 dollars, ce qu'ils pouvaient, et je pense que c'est ça qui a fait que la somme a monté si vite », explique Christine Klaassen St-Pierre, une amie de la famille Geoffroy à l'origine de la collecte de fonds. « La famille est bien aimée en ville, et Simon est un jeune vraiment



Passionné de vélo de montagne, Simon Geoffroy a été victime d'un accident de la route le 20 juillet dernier, dans le quartier de Takhini Nord.

Photo : fournie.

intelligent, qui adore la nature, qui est gentil et drôle, donc ça nous cause des ennuis de penser qu'il est à l'hôpital. »

Une première collecte de fonds avait été organisée au Collège du Yukon, mais l'argent recueilli avait rapidement été utilisé pour couvrir les premiers frais de séjour des parents à Vancouver. Pour pouvoir accompagner leur fils dans sa convalescence et dans la phase de réadaptation qui s'ensuivra, la famille a donc accepté qu'une nouvelle initiative soit lancée sur Internet.

« J'ai contacté quelques personnes proches de la famille et plutôt que de créer un événement

particulier, nous avons eu l'idée de lancer cette page GoFundMe », raconte M<sup>me</sup> Klaassen St-Pierre. « Ainsi, nous pouvions toucher non seulement les gens de Whitehorse, mais aussi les amis de Simon à Kelowna, sa famille au Québec et les gens qui ont quitté Whitehorse, mais qui l'ont connu quand il était petit. »

L'influence des médias sociaux dans le succès de la collecte de fonds ne fait aucun doute. Avant même que l'histoire ne soit reprise dans les médias, le lien vers la page de dons avait déjà été partagé près de 400 fois sur Facebook et 11 000 dollars avaient été récoltés en une seule journée.

« Ça nous a vraiment fait un gros choc de voir que la communauté s'était mobilisée si rapidement », raconte le frère de Simon, Étienne Geoffroy. « J'étais content qu'il y ait de belles photos de mon frère sur le site de dons, et c'était vraiment bien de voir que tout le monde partageait le lien sur Facebook. »

Actuellement à l'entraînement à Calgary (il pratique le ski acrobatique), Étienne Geoffroy affirme que les dons aideront sans aucun doute sa mère à pouvoir rester à Vancouver.

« Pour le moment, elle n'aura pas à revenir à Whitehorse pour travailler », dit-il. « Je crois que

mon frère a vraiment apprécié que ma mère puisse rester à ses côtés. »

La famille de Simon a souhaité sincèrement remercier la communauté pour « son soutien, ses dons et ses messages d'affection, d'appui et d'encouragement ». La générosité de toute la communauté a fait chaud au cœur au jeune homme et cela l'a réconforté de savoir que ses parents pourront ainsi rester auprès de lui jusqu'au bout.

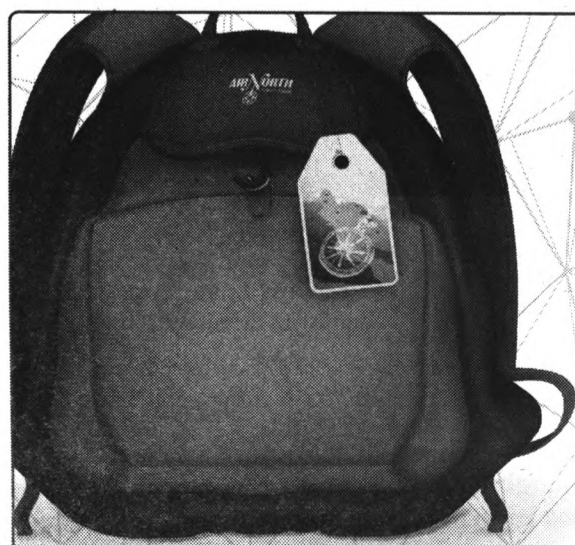
### Du progrès jour après jour

Selon son frère, Simon Geoffroy fait des progrès jour après jour, commence à se lever et à bouger un peu plus. Il n'a également plus besoin d'aide respiratoire artificielle. Cependant, les complications survenues sur le plan du cerveau pendant l'opération ne permettent pas aux médecins de déterminer une date précise où il pourra sortir de l'hôpital.

« Simon a été victime d'une commotion cérébrale après que sa tête eut frappé le pare-brise de la voiture », explique Étienne. « Il n'a pas perdu connaissance, mais c'est au moment de la chirurgie au cerveau que des connexions ont été compressées. Elles ne fonctionnent plus aussi bien qu'avant sur son côté gauche, et même s'il fait des progrès tous les jours, ce n'est pas encore ça, donc il faudra encore du temps. »

Une phase de rééducation physique précédera également sa sortie de l'hôpital, afin de reprendre des forces et de réhabituer les muscles au mouvement après avoir passé plusieurs semaines alité.

Les membres de la communauté qui souhaitent soutenir la famille de Simon Geoffroy peuvent effectuer un don sur le site [www.gofundme.com/HelpSimonGeoffroy](http://www.gofundme.com/HelpSimonGeoffroy).



## LES PASSES Flexibles pour étudiants.

Voyage abordable disponible toute l'année.  
À partir de 799 \$ + TPS.

Preuve d'inscription dans un établissement d'enseignement requis au moment de l'achat. Prix et caractéristiques sous réserve de modifications sans préavis. Visitez notre site Web pour les termes et conditions.



[flyairnorth.com](http://flyairnorth.com)  
1.800.661.0407 ou appelez votre agent de voyage.

## Scène locale

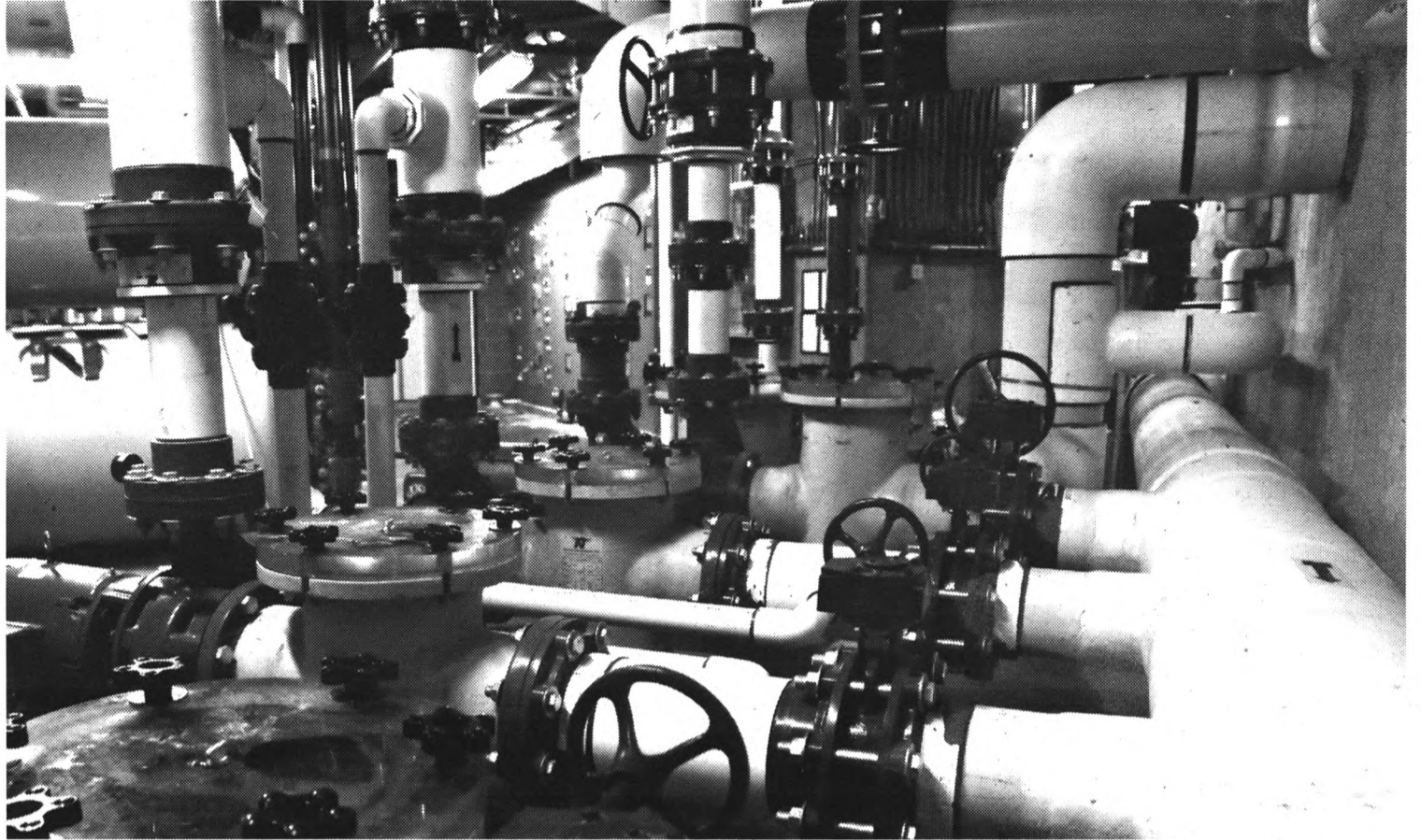
# Sous la piscine, on filtre

Pierre Chauvin

**D**u 15 août au 7 septembre prochain, la piscine du Centre des Jeux du Canada sera fermée pour l'entretien annuel. Derrière cette nouvelle banale se cache l'entretien d'une installation massive et complexe. La piscine du Centre des Jeux du Canada est ouverte à longueur d'année et c'est plus d'un million de mètres cubes d'eau qui doivent être filtrés chaque jour.

« Chaque année, on arrête pour faire de l'ouvrage qu'on ne peut pas faire durant l'année », explique Patrick Landry, responsable du complexe. « Ce n'est jamais 100% parfait, mais ça nous permet de ne pas avoir à fermer plus tard. Au lieu d'attendre qu'il y ait un bris, les équipes préfèrent de l'entretien préventif. Quand on a des arrêts de services, ça n'aide pas la population et on n'est pas content », explique Patrick Landry.

Sous la piscine se trouve le système de filtration et de purification d'eau. Trois salles forment



Le système de filtration de la piscine du Centre des Jeux du Canada.

Photo : Pierre Chauvin.

## Prenez l'autobus!



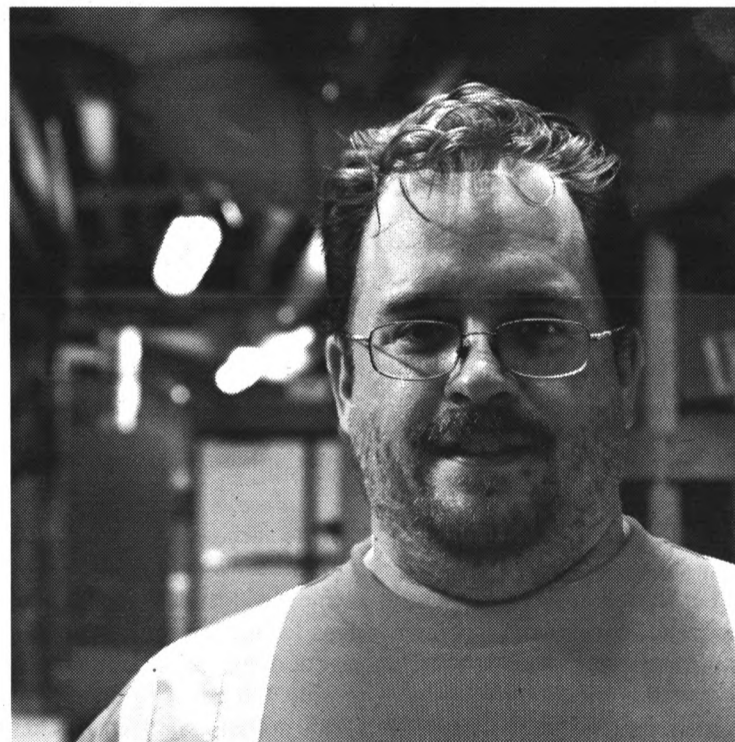
### Inscrivez-vous dès aujourd'hui

Les horaires des autobus sont organisés en fonction des élèves qui s'inscrivent au service de transport scolaire. N'attendez plus, inscrivez votre enfant dès aujourd'hui.

[education.gov.yk.ca/fr](http://education.gov.yk.ca/fr)

*Psst... s'ils le préfèrent, les élèves des écoles secondaires peuvent recevoir un laissez-passer gratuit pour utiliser le transport en commun!*

**Yukon**  
Éducation



Patrick Landry, responsable de l'entretien de la piscine et du système de filtration de la piscine du Centre des Jeux du Canada.

Photo : Pierre Chauvin.

la plus grande partie de ce système. La quasi-pénombre et le bruit continu des pompes à eau font penser à la salle des machines d'un navire.

Patrick Landry, dont le bureau est situé au milieu de ces salles, sait si un des équipements fonctionne mal simplement en écoutant les bruits des machines. L'eau est d'abord envoyée à haute pression dans des filtres remplis aux trois quarts de sable pour éliminer les particules les plus grosses.

Cette eau est propre, mais non décontaminée. Pour cela, elle est d'abord chlorée, puis elle passe ensuite par un filtre à ozone. « Pour garder ça pendant un an sans qu'il y ait de problèmes, sans que personne tombe malade, ça prend beaucoup d'efforts », explique-t-il.

Avoir une telle piscine au Yukon pose quelques problèmes logistiques : au lieu d'utiliser du chlore en granule, la piscine utilise du gaz afin de réduire la quantité de matériel qui doit être transpor-

tée au territoire. Cela demande aussi une bonne planification : impossible de faire des achats de dernière minute pour les pièces ou les matériaux nécessaires aux réparations.

Même chose pour l'ozone qui est créé sur place.

« L'ozone est plus agressif que le chlore, et il y a juste quelques bactéries que le chlore ne peut pas tuer », explique Patrick Landry.

Durant l'entretien annuel, un des sept filtres à sable est remplacé complètement et les deux premiers pouces des autres filtres sont changés. « Ça donne aussi une chance de regarder dans le fond et de vérifier qu'il n'y a rien de cassé. »

Car une fuite de sable dans le système de filtration est le pire scénario envisageable pour les équipes du Centre des Jeux : cela forcerait l'arrêt complet de la piscine le temps de déterminer l'origine de la fuite et de nettoyer le système entier.

Du carbonate de sodium est ensuite ajouté à l'eau afin de rééquilibrer l'acidité de l'eau, le chlore ayant augmenté celle-ci. L'eau est ensuite chauffée et retourne dans la piscine.

La piscine du Centre des Jeux du Canada sera ouverte le 8 septembre dès 5 h 30 du matin. ■

Pour plus d'information : [facebook.com/CanadaGamesCentre](https://www.facebook.com/CanadaGamesCentre).

# Élections fédérales 2015

## Yukon : quatre candidats pour un siège de député

Thibaut Rondel

Lors des élections fédérales du 19 octobre prochain, les Yukonnais seront appelés aux urnes pour élire la personne qui deviendra député. Celle-ci représentera les intérêts du territoire et de ses résidents à Ottawa pour un mandat de quatre ans. Alors que les quatre candidats déclarés viennent d'entrer en campagne, *l'Aurore boréale* a souhaité démystifier le paysage politique yukonnais en présentant à ses lecteurs les principaux acteurs de cette élection.



**Melissa Atkinson**

### Ses priorités

Je souhaiterais déjà partir à la rencontre de mes électeurs et visiter toutes les communautés. Ma priorité sera donc d'écouter leurs préoccupations et de discuter avec eux de leurs besoins. J'ai entendu et compris que les gens voulaient être respectés, et qu'ils souhaitaient s'assurer que leurs valeurs se reflètent bien dans notre représentation à Ottawa.

### Une longue campagne

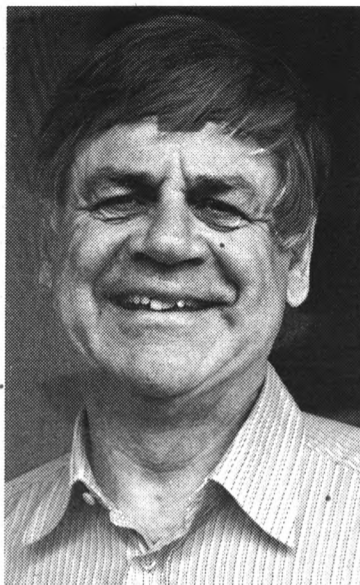
C'est un avantage. Je ne tiens rien pour acquis, chaque moment compte et cela me donnera plus de temps pour voyager et rencontrer les Yukonnais. Certains d'entre eux peuvent être indifférents et ne pas savoir s'ils veulent voter. Il s'agit donc de faire de l'éducation et de leur permettre de me rencontrer pour qu'ils sachent qui je suis.

### La communauté franco-yukonnaise

Je crois que le Yukon est un endroit très riche. Nous avons une communauté francophone très forte qui a influencé notre économie et notre culture, et a totalement participé à faire du Yukon un meilleur endroit pour vivre. Je ne parle pas français, mais je suis déjà bilingue espagnol et c'est sûr que j'adorerais prendre des cours.

### Le mot de la fin

Les Yukonnais ont le choix, et le choix pour une nouvelle ère de changement sera de voter pour le NPD.



**Larry Bagnell**

### Ses priorités

Ma priorité sera de pouvoir servir les électeurs qui pourraient avoir des difficultés avec les organismes fédéraux. J'ai vingt ans d'expérience au gouvernement fédéral, et les gens ont apprécié l'aide que j'ai pu leur apporter quand j'étais député. Mes autres priorités seront de lutter contre la pauvreté dans nos communautés et de rebâtir les relations avec les Premières nations afin de pouvoir relancer notre économie. J'ai toujours soutenu les Premières nations, et j'ai pu établir de bonnes relations avec elles au fil du temps.

### Une longue campagne

Le Yukon est une immense circonscription et cette campagne me donnera ainsi plus de temps pour visiter les communautés et rencontrer les électeurs à travers le territoire.

### La communauté franco-yukonnaise

Je pense que le français offre des occasions supplémentaires aux enfants et que la culture francophone en général est un élément fort qui a participé à faire du Canada une si belle nation. J'ai toujours été un fervent partisan de la communauté francophone. Je suis notamment membre de l'AFY, ma fille a étudié à l'École Émilie-Tremblay et j'ai soutenu la Commission scolaire francophone dans son procès contre le gouvernement.

### Le mot de la fin

Je veux refaire de notre Canada un pays équitable, compatissant, juste, visionnaire et respecté.



**Frank de Jong**

### Ses priorités

Je suis enseignant dans une école publique à Faro, mais je vais prendre un peu de temps pour aller toquer aux portes, faire campagne et rencontrer autant de personnes que possible. La priorité pour le Parti vert, c'est le transfert de l'impôt. Nous voulons ainsi diminuer les taxes sur les emplois, les entreprises et les ventes, et les appliquer au carbone et au privilège d'utiliser les terres et les ressources, afin de les préserver pour les générations futures.

### Une longue campagne

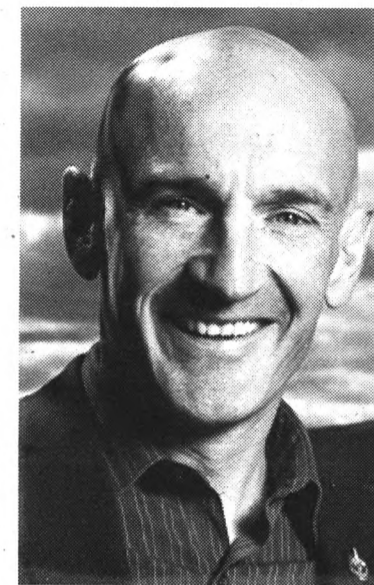
Je crois que c'est un avantage pour tous les candidats qui auront plus de temps pour parler à plus de monde. Cette campagne de deux mois est un stratagème cynique du Parti conservateur qui pourra dépenser deux fois plus d'argent, mais je crois que les gens ne sont pas stupides et l'ont compris.

### La communauté franco-yukonnaise

Je parle un peu le français et je peux le comprendre, mais je n'ai pas eu l'occasion de l'apprendre. Je suis toutefois un fervent soutien du bilinguisme au Canada, un partisan des programmes d'immersion à l'école et de la langue française au Yukon, où je sais que le français est très répandu.

### Le mot de la fin

Nous avons besoin de protéger le bassin de la Peel, et nous ne devrions pas faire de fracturation hydraulique au Yukon.



**Ryan Leef**

### Ses priorités

Ma principale priorité pour l'heure est de m'assurer que tous les Yukonnais sont au fait des problématiques, qu'ils soient engagés et assurés de pouvoir communiquer avec leur candidat. Mon gouvernement continue par ailleurs de se concentrer sur l'emploi et l'économie canadienne, et cela même si l'économie mondiale continue d'être fragile.

### Une longue campagne

Je pense qu'une campagne plus longue permet à tous les candidats de joindre plus de Yukonnais, de les rencontrer à leur domicile et de leur expliquer nos plans pour l'avenir du Yukon. Je pense aussi que cela va encourager les électeurs à aller voter, et c'est ce qu'on souhaite tous.

### La communauté franco-yukonnaise

Je ne parlais pas un mot de français il y a quatre ans, mais je m'étais clairement engagé en 2011 à l'étudier au cours de mon mandat à Ottawa. Je suis très fier que le Yukon compte la 3<sup>e</sup> plus grande communauté francophone hors Québec qui contribue à l'histoire, à la culture et à l'identité du Canada et de notre territoire. Mon appréciation et ma compréhension de la communauté se sont renforcées, ça a été une superbe expérience pour moi.

### Le mot de la fin

Voilà ce que j'ai accompli en quatre ans, et je suis impatient de montrer ce que je peux faire en huit ans.

### Nouveau parti démocratique

(social-démocrate, centre gauche)

Chef de file national :

Thomas Mulcair

Chef du Nouveau Parti démocratique du Yukon :

Elizabeth Hanson

Candidate aux élections fédérales :

**Melissa Atkinson**

### Parti libéral

(libéral, centre)

Chef de file national :

Justin Trudeau

Chef du Parti libéral du Yukon :

Sandy Silver

Candidat aux élections fédérales :

**Larry Bagnell** (député du Yukon de 2000 à 2011)

### Parti vert du Canada

(centre, écologie)

Chef de file national :

Elizabeth May

Chef du Parti vert du Yukon :

Kristina Calhoun

Candidat aux élections fédérales : **Frank de Jong**

### Parti conservateur du Canada

(libéral conservateur, centre droit)

Chef de file national et premier ministre du Canada :

Stephen Harper

Chef du Parti du Yukon (indépendant du PCC) et premier ministre du Yukon :

Darrell Pasloski

Candidat aux élections fédérales : **Ryan Leef**

(député du Yukon de 2011 à 2013)

L'Association franco-yukonnaise  
**vous invite**

in f ▶

**5 à 7 en musique**



Un jeudi par mois, des musiciens offrent une performance en français au café Baked.  
20 août : Nicolas Mah, guitare classique.  
[zik-o-baked.afy.yk.ca](http://zik-o-baked.afy.yk.ca)

# Épluchette

ÉPIS DE MAÏS, HAMBURGERS ET SALADES  
65+ (ARGENT COMPTANT)  
**BIENVENUE!**

17 H **28** AOÛT  
MUSÉE MACBRIDE

# Learning French

with a certain *je ne sais quoi*

**8 niveaux, horaire pratique**  
Dès le 21 septembre

Cours de français langue seconde pour adultes  
12 semaines  
2 heures par semaine  
225 \$ + matériel (58 \$)

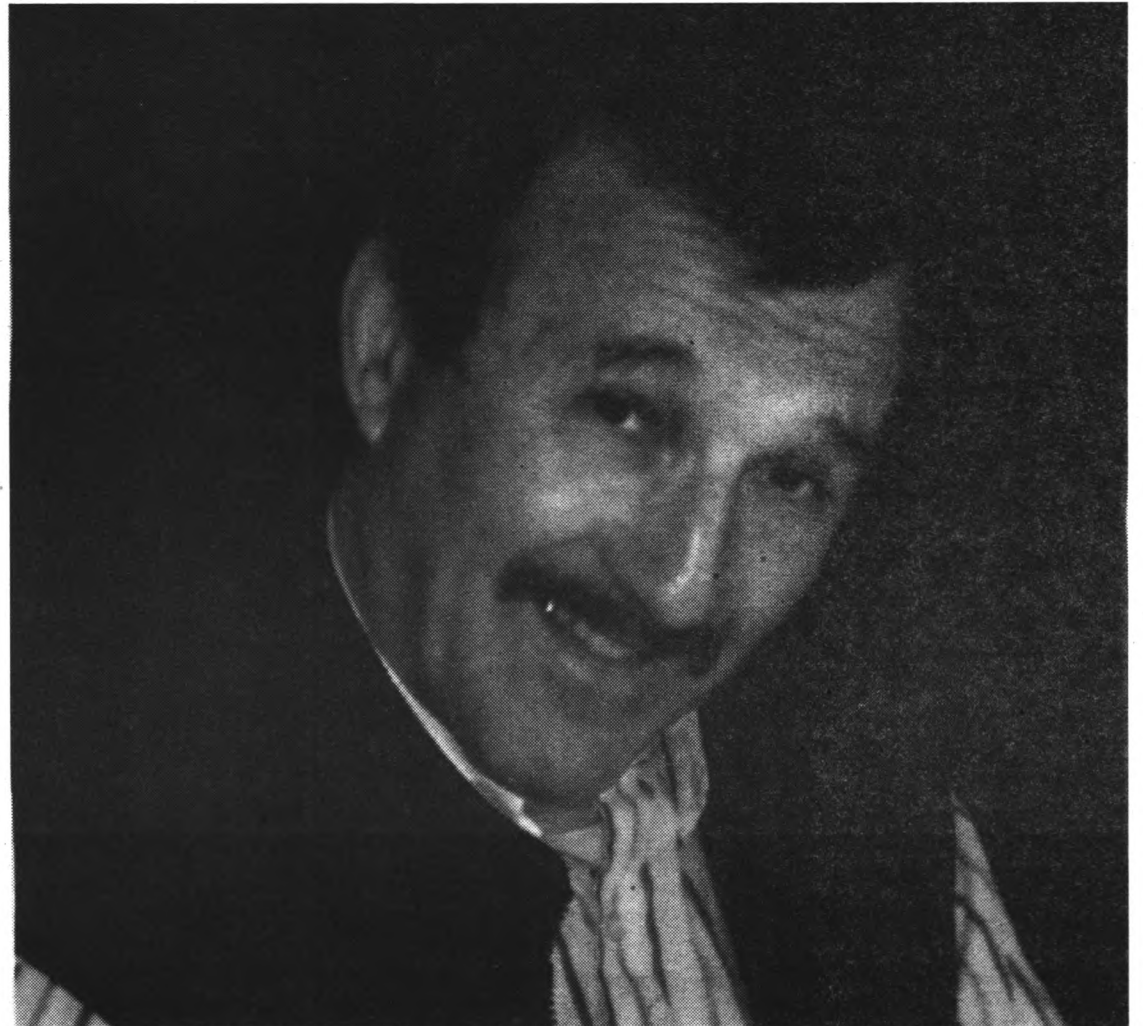
**Évaluation de niveau gratuite et inscription:**  
867-667-8611

**Horaire détaillé:**  
[fs.afy.yk.ca](http://fs.afy.yk.ca)

Offerts en collaboration par **AFY Yukon**

# Portrait

## Claude Dulac s'en est allé



Claude Dulac est décédé le 6 août dernier à l'âge de 72 ans. M. Dulac vivait à Haines Junction depuis plus de 30 ans. Photo : fournie.

Yann Herry

Claude Dulac, une personnalité de Haines Junction, est décédé le 6 août à l'âge de 72 ans. En 1995, il a dû prendre sa retraite de Parcs Canada à la suite d'un diagnostic peu optimiste de cœur élargi. Il a réussi à faire le bonheur de sa famille et de sa communauté pendant vingt autres années. Claude était connu pour les portes de sa maison toujours ouvertes aux visites, ses talents de jardinier et sa générosité. Dans son eulogie, ses deux enfants, Claire et Marcel, mentionnaient : « Notre père est décédé parce qu'il avait un cœur trop grand. Peu de monde peut en dire autant du leur. »

Claude est né le 4 mars 1943 sur une ferme du village de Crémeaux, à l'ouest de Lyon, en France. Ses parents faisaient de l'agriculture de subsistance. Les enfants travaillaient à la ferme et devaient marcher cinq kilomètres pour aller à l'école, la faim et le froid dans le cartable. À l'âge de 14 ans, Claude est allé au pensionnat à 60 kilomètres de chez lui et a vu sa première brosse à dents. À 18 ans, il est entré dans l'armée de l'air et a découvert le téléphone. Quatre ans plus tard, Claude a obtenu sa licence d'ingénieur en

aéronautique et a commencé à travailler pour les compagnies d'avion Turbomeca et Rolls Royce, ce qui l'a amené à voyager à travers l'Europe.

Lors d'un séjour en Angleterre en 1969, Claude a rencontré Libby qu'il a épousée l'année suivante. Ils ont poursuivi leur rêve d'enfance à chacun, celui d'immigrer au Canada où ils sont arrivés en 1973. Après une année à Edmonton, ils ont mis le doigt à l'aveuglette sur une carte. Ils sont tombés sur le Yukon. Avec un enfant à venir, ils se sont lancés sur la route de l'Alaska. Après cinq crevaisons, ils sont arrivés à Mayo où Claude avait un emploi à la Régie des alcools. Il a ensuite reçu une promotion à Haines Junction et après 29 déplacements en six ans de mariage, ils ont su qu'ils étaient arrivés chez eux.

Une fois citoyen canadien, Claude a pu travailler au parc national de Kluane où il a vécu de merveilleux moments. Quant à Libby, elle captait avec son style distinct les splendeurs du parc en peignant montagnes, glaciers et aurores boréales. Dans ses temps libres, Claude se livrait à ses passions : le jardinage, l'aménagement paysager, et les visites à son magasin favori, le dépotoir. Sa

famille racontait, amusée : « Tout ce que Claude possède doit contenir un morceau de la décharge municipale. » Il essayait la culture de toutes sortes de plantes, de l'arachide à l'artichaut en passant par les piments forts. Il est devenu un maître de l'horticulture.

Quand le Père Rigaut, prêtre résident, a pris sa retraite, Claude et Libby ont assuré le maintien des services religieux à Haines Junction en animant les célébrations dominicales.

Claude et Libby étaient présents à chaque célébration francophone à Kluane comme en 2004 à la commémoration du centenaire de la fondation de Burwash par les frères Jacquot d'Alsace. Ses enfants disaient : « Claude aimait beaucoup rencontrer les gens. Quand il avait la chance de s'adresser à quelqu'un en français, sa journée était faite. »

Claude laisse dans le deuil son épouse Libby, artiste reconnue, ses deux enfants et sept petits-enfants. Il a été conduit à son dernier repos dans sa vieille auto Suburban brune avec laquelle la famille, en camping le long du ruisseau Burwash, avait réussi à échapper de justesse aux mémorables inondations de 1988.



# Des nouvelles de la Direction des services en français

Chers amis, chères amies,

J'ai hâte de vous rencontrer lors de l'épluchette de blé d'Inde de l'AFY, le vendredi 28 août prochain, au musée McBride. La rentrée scolaire étant à nos portes, voilà une excellente occasion pour les familles et les amis de se retrouver avant la fin de l'été, tout en profitant d'une activité empreinte d'un fort esprit communautaire.

Le gouvernement du Yukon est satisfait des progrès réalisés jusqu'à présent en vue de mettre en œuvre son Cadre stratégique sur les services en français 2014-2018. C'est avec plaisir que nous présenterons les dernières nouvelles à ce sujet lors de la prochaine assemblée générale annuelle, en septembre.

Au mois de juin dernier, j'ai eu le plaisir d'assister à la 20<sup>e</sup> Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne à Toronto, où j'ai rencontré mes collègues des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, ainsi que des représentants du Réseau intergouvernemental de la francophonie canadienne. Cette conférence marquait 400 ans de présence francophone en Ontario.

Avec mes homologues, j'ai eu la chance de discuter de questions importantes pour les francophones d'un bout à l'autre du Canada, et d'échanger des idées concernant les pratiques exemplaires permettant de soutenir l'essor de nos communautés francophones respectives.

Nos discussions visaient à déterminer les domaines où des mesures peuvent être prises pour préserver la vitalité de la francophonie canadienne. Elles ont porté sur les services en français, le développement économique, le tourisme en tant qu'outil promotionnel pour la francophonie canadienne, l'immigration francophone et les médias francophones à l'ère du numérique.

Nos échanges concernant le système d'immigration canadien ont mis en lumière l'importance d'adopter une stratégie fédérale en matière d'immigration francophone qui porte ses fruits. Ainsi, les participants à la Conférence ont encouragé le gouvernement fédéral à continuer de mettre en place des mesures précises visant le recrutement d'immigrants



Photo : Gouvernement du Yukon

La ministre responsable de la Direction des services en français, M<sup>me</sup> Elaine Taylor, en compagnie de la directrice générale de l'AFY, M<sup>me</sup> Isabelle Salesse, ainsi que des membres du personnel et de la communauté, à l'occasion de l'épluchette de blé d'Inde annuelle marquant la fin de l'été, l'an dernier.



Photo : Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, juin 2015

La ministre, Elaine Taylor, en compagnie des ministres et délégués provinciaux et territoriaux, ainsi que l'honorable Elizabeth Dowdeswell, lieutenant-gouverneure de l'Ontario, lors de la 20<sup>e</sup> Conférence ministérielle sur la francophonie canadienne, en juin dernier, à Toronto.

francophones, afin de conserver le poids démographique des francophones au sein de la population canadienne.

La Conférence reconnaît la valeur de l'immigration francophone pour le marché du travail et la prospérité économique des provinces

et des territoires, et pour sa contribution au développement des communautés francophones.

J'ai été très honorée de participer à cette Conférence et d'informer mes collègues des progrès que nous avons accomplis ici au Yukon quant à l'amélioration de nos services

en français, et de me faire l'écho de l'essor et du dynamisme de la Franco-Yukonnie.

Meilleures salutations.

La ministre responsable de la Direction des services en français,  
Elaine Taylor

Pour en savoir plus : 667-8260 ou [Info.dsf-flsd@gov.yk.ca](mailto:Info.dsf-flsd@gov.yk.ca).

**Yukon**  
Direction des services en français

# Éducation

## Une rentrée scolaire sous l'ère du changement à la Commission scolaire francophone du Yukon

Maud Caron, adjointe à la direction générale de la CSFY

Depuis le 8 juillet 2015, la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY) a une nouvelle direction à sa barre. M. Marc Champagne, qui enseigne à l'École Émilie-Tremblay depuis 1998, a accepté de pourvoir le poste de direction générale par intérim jusqu'à la nomination d'une nouvelle direction permanente. Les commissaires se donnent jusqu'à l'été 2016 afin de trouver le candidat ou la candidate idéal pour pourvoir le poste de façon permanente.

M. Champagne compte dix-neuf années d'expérience dans le domaine de l'éducation et connaît bien la communauté francophone du Yukon et les partenaires de la CSFY. Il a été enseignant en Ontario, coordonnateur de l'éducation au Labrador et enseignant de la 3<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> année à l'École Émilie-Tremblay, en plus d'avoir occupé le poste de directeur pendant deux années à cette même école.

À la nomination d'une direc-

tion générale par intérim s'ajoutent deux postes de commissaires qui seront à pourvoir à la CSFY.

### Élections de deux commissaires

Selon la Loi sur l'éducation du Yukon, une élection générale des commissaires d'une commission scolaire a lieu tous les trois ans. La dernière élection des commissaires remonte à octobre 2013, mais puisque Danielle Daffe et Ludovic Gouaillier ont quitté leurs fonctions, des élections partielles auront lieu pour élire deux nouveaux commissaires.

### Mises en candidature

Les mises en candidature seront acceptées à partir du 24 août 2015. Le Bureau des élections acceptera les candidatures pendant une dizaine de jours. Tous les renseignements seront accessibles sur leur site Web dès le 24 août à :

[www.electionsyukon.gov.yk.ca/francais/school.html](http://www.electionsyukon.gov.yk.ca/francais/school.html)

### Un scrutin formel

Processus formel et respec-

tant la Loi sur l'éducation du Yukon, les élections auront lieu à la mi-septembre, à l'École Émilie-Tremblay, et seront organisées par le Bureau des élections du Yukon.

### Qui peut voter?

Les citoyens canadiens, de 18 ans ou plus, ayant des droits linguistiques conformément à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et qui résident au Yukon depuis au moins trois mois ou qui ont un enfant qui fréquente l'École Émilie-Tremblay

ou l'Académie Parhémie auront le droit de vote.

Les commissaires Jean-Sébastien Blais, Gilbert Bradet et Jean-Paul Molgat demeurent en poste. Comme le mentionne la Loi sur l'éducation, c'est la commission scolaire qui élira sa présidence parmi ses commissaires.

### Les dossiers de l'heure

Les commissaires devront se pencher sur plusieurs dossiers au courant de la prochaine année; notamment, la possibilité de

déménager l'Académie Parhémie dans des locaux temporaires, la construction d'une école secondaire francophone et la continuité des négociations avec le ministère de l'Éducation.

Aidés de l'équipe administrative en poste depuis plusieurs années, les commissaires seront bien entourés pour continuer les réalisations et les projets mis sur pied par leurs prédécesseurs. ■

Pour de plus amples renseignements ou pour nous faire part de vos commentaires : [info@csfy.ca](mailto:info@csfy.ca)

## La petite enfance bilingue, le nouveau projet pour Les EssentiElles

Les EssentiElles

Les EssentiElles ont entrepris un nouveau projet appelé *I speak English et j'aime le français*. Ce projet vise à appuyer les programmes francophones existants en petite enfance (de 1 à 4 ans) et à développer des ressources complémentaires pour aider les familles exogames ou anglophones qui souhaiteraient envoyer leurs enfants en immersion française ou autre programme de français enrichi par la suite. « Notre but n'est pas de créer un programme qui empiéterait sur ce qui existe déjà dans la communauté. Au contraire, nous sommes là pour soutenir et renforcer les initiatives existantes en petite enfance », souligne Maryne Dumaine, directrice des EssentiElles.

### Une forte demande des familles exogames et anglophones

Nombreuses sont les familles qui choisissent l'école d'immersion française ou l'école francophone pour leurs enfants. Mais les années préscolaires, alors que le cerveau de l'enfant est considéré comme le plus apte à apprendre, sont les meilleures pour exposer les tout-petits à une deuxième langue. Sans compter que cette exposition préalable facilitera leur transition dans le monde scolaire francophone! Il existe plusieurs groupes français pour parents et enfants d'âge préscolaire, et les parents anglophones s'y sentent parfois



Marie Young, coordinatrice du projet des EssentiElles.

Photo: fournie.

de ressources des organismes en petite enfance de la communauté; coordination de la communication entre ces différents organismes; adaptation et traduction des ressources en français pour les rendre plus accessibles aux anglophones, etc. L'organisme Les EssentiElles travaille ainsi, entre autres, avec l'AFY, la Yukon Literacy Coalition, les garderies francophones et la Commission scolaire francophone du Yukon.

### Dawson ne sera pas négligée

Si la demande est forte à Whitehorse, elle l'est encore plus à Dawson. C'est ce que confirme Catherine Lamarche qui fait partie des francophones de cette communauté. « Il y a un grand besoin de soutien à la langue française en petite enfance, ici. Les enfants perdent le français qui a fait partie de la vie et de la culture de leurs parents. Certaines familles envisagent même de déménager ou de scolariser leurs enfants à la maison pour conserver leur identité francophone. » En effet, le français n'y est enseigné à l'école qu'à partir de la quatrième année, mais il n'y a aucun programme qui permet d'exposer les tout-petits au français. D'après Catherine, « c'est pourtant la meilleure période pour ancrer le français dans leur vie de tous les jours! Ils trouvent l'apprentissage encore amusant à cet âge-là... » ■

Vous pouvez adresser toute question ou suggestion à Marie Young, coordinatrice du projet à l'adresse suivante, [jaimelefrancais@lesessentielles.ca](mailto:jaimelefrancais@lesessentielles.ca)

## Prenez l'autobus!



### Parcours des autobus scolaires

Les parcours des autobus scolaires seront affichés le 26 août. Assurez-vous de savoir à quel endroit et à quelle heure votre enfant doit prendre l'autobus.

[education.gov.yk.ca/fr](http://education.gov.yk.ca/fr)

**Yukon**  
Éducation

## Le Yukon veut défendre sa souveraineté alimentaire

Thibaut Rondel

Le gouvernement du Yukon vient de publier l'ébauche d'une stratégie alimentaire locale et fait appel aux commentaires et aux idées des Yukonnais. Selon le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, la mise en œuvre d'une telle stratégie encouragera les consommateurs à faire des choix alimentaires sains et locaux et soutiendra les Yukonnais producteurs et distributeurs de légumes, de viandes et d'autres biens alimentaires.

« Notre gouvernement s'est engagé à encourager la production et la consommation d'aliments locaux frais et sains », a ainsi déclaré le ministre Scott Kent. « La mise en place d'une stratégie portant sur les aliments d'ici et adaptée au Yukon engendrera une plus grande production d'aliments locaux et assurera une plus grande stabilité pour les exploitations agricoles et les entreprises connexes. »

### Une dépendance au Sud

À l'heure actuelle, le Yukon

importe près de 95 % de ses denrées alimentaires. Acheminées par camion depuis le Sud, celles-ci parcourent des milliers de kilomètres avant d'être placées dans les rayons des supermarchés. Au-delà de la facture énergétique générée et de son impact sur l'environnement, ce système d'approvisionnement peut être facilement perturbé. Ainsi, en juin 2012, d'importantes coulées de boue sur la route de l'Alaska avaient causé une interruption de la circulation pendant plusieurs jours, créant de fait un état de pénurie chez les grands distributeurs. Les Yukonnais se pressaient dans les allées pour se constituer des réserves, tandis qu'un avion de transport Hercules avait même été réquisitionné pour assurer une livraison au supermarché Superstore.

« Le Yukon est chanceux de se trouver en bout de chaîne du système national de distribution des supermarchés, profitant d'une sélection de denrées à la fois abondantes et abordables », peut-on ainsi lire dans l'ébauche de la stratégie. « Cependant, ces

denrées voyagent à travers le monde pour finalement faire un bout de chemin sur la route de l'Alaska jusqu'à Whitehorse et dans les communautés. Bien que de nombreux Yukonnais soient chanceux de pouvoir profiter à l'année d'une grande sélection de produits frais importés, ce système de distribution n'est pas sans risques et sans inconvénients. »

Cette dépendance au Sud se trouve ainsi dans le viseur du gouvernement, dont la stratégie vise également à encourager la souveraineté alimentaire du Yukon. Concept instauré en 1996 par le mouvement altermondialiste *Via Campesina* (la voie paysanne), la souveraineté alimentaire se définit comme le droit qu'ont les peuples à une alimentation saine et culturellement appropriée produite avec des méthodes durables, et leur droit à définir leurs propres politiques agricoles et alimentaires, dans le respect des populations des autres pays.

### Appel aux Yukonnais

« Nous voulons connaître l'opi-

nion des Yukonnais concernant la possibilité de rendre les aliments produits localement accessibles dans l'ensemble des collectivités du territoire », a expliqué le ministre Kent. « Plus tard cet été, le personnel de la direction de l'agriculture recueillera les commentaires à l'occasion de rencontres publiques et dans le cadre des marchés communautaires. J'encourage donc les gens à examiner la stratégie que nous proposons et à nous faire connaître leur opinion et leurs idées. »

Les renseignements contenus dans l'ébauche de la Stratégie visant les aliments produits au Yukon ont été recueillis au cours de la dernière année auprès du

Comité consultatif sur l'industrie agricole du Yukon, de producteurs d'aliments locaux, de fabricants de produits alimentaires et d'organismes communautaires.

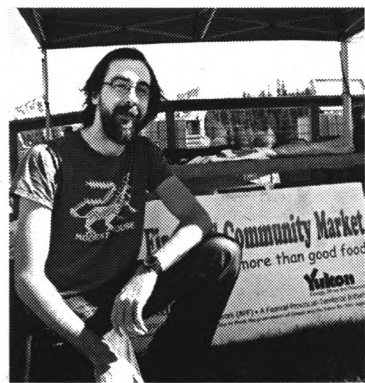
La stratégie traite de cinq aspects du système alimentaire au Yukon : la production, la transformation, la distribution, l'accès aux produits locaux et la consommation.

La version préliminaire de la stratégie alimentaire locale et le formulaire de commentaires sont accessibles en ligne en version papier. La version intégrale en français sera disponible à la fin du mois d'août. La date limite pour soumettre des commentaires est fixée au 5 octobre 2015. ■



**Allan et Joan Norberg**  
 Grizzly Valley Farm

Nous avons commencé à participer au marché Fireweed en 2005. Nous y sommes depuis maintenant dix ans et nous avons en effet remarqué qu'il y avait une tendance en augmentation au cours des dernières années. Nous voyons de plus en plus de gens intéressés par la nourriture locale et biologique. Les touristes semblent intéressés aussi, mais ce sont surtout les Yukonnais. Les gens d'ici consomment en effet à la fois au marché et au supermarché, selon l'attention qu'ils portent à leur temps ou à leur argent, car les denrées locales coûtent en effet plus cher que les produits du Superstore, mais ils sont aussi bien sûr plus frais. À noter que ces dernières années, nous avons aussi eu des coupures de route à cause des inondations, et les rayons des supermarchés étaient vides. Si l'on peut se fournir localement, nous n'avons plus à être inquiets des inondations.



**Brandon, coordonnateur**  
 au marché Fireweed

Le Yukon constitue vraiment une belle communauté pour les producteurs orientés vers le produit local. Le marché est aussi un événement communautaire et nous voyons passer beaucoup de gens excités à la perspective de pouvoir acheter local et de soutenir les commerçants d'ici. Je crois qu'ils sont prêts à dépenser de l'argent pour ce type de produits. Il s'agit en quelque sorte de soutenir ses voisins et de garder ça dans « la famille », au Yukon. C'est super de voir ce mouvement de soutien aux fermes, plutôt que d'aller à Walmart ou je ne sais où pour acheter ses choses. Il y a un gros accent sur le biologique et sur l'aspect santé, ce qui permet de se passer plus souvent de denrées manufacturées provenant des autres parties du Canada. C'est merveilleux de savoir d'où vient ce que vous mangez!



**Karina Lapointe**  
 Café Balzam

Nous ne sommes ouverts que depuis deux ans, mais le mot a vite fait le tour dans la communauté. Les Yukonnais ont ainsi rapidement montré un intérêt pour notre offre et semblent prêts à investir dans des produits locaux. Toutes nos préparations sont en effet faites maison et les trois quarts des mets de nos menus de saison font appel à des produits issus des fermes et des producteurs de la région. Nous avons la chance que ces producteurs aient recours à des méthodes de culture biologique et les clients font la différence au goût. Le prix à l'achat est bien sûr plus cher pour nous, mais nous essayons de le répercuter le moins possible sur la note. L'important reste de bien informer les clients sur l'origine et la valeur de ces produits, et ils accepteront généralement de payer le juste prix.



**Vous voulez consommer plus d'aliments produits au Yukon? Faites-nous part de vos commentaires.**

Le gouvernement du Yukon et les producteurs locaux sont en train d'élaborer une stratégie visant les aliments produits au Yukon et dont le but est d'encourager la production, la distribution et la consommation d'aliments locaux.

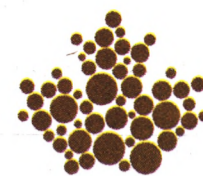
Nous vous invitons à consulter la version préliminaire de la stratégie et à nous faire connaître votre opinion. Cette ébauche est accompagnée d'un bref questionnaire qui ne vous prendra qu'une dizaine de minutes à remplir. Vous trouverez les deux documents en ligne en cliquant sur le lien ci-dessous :

[www.agriculture.gov.yk.ca](http://www.agriculture.gov.yk.ca)

Pour de plus amples renseignements sur la consultation ou pour soumettre vos commentaires et le questionnaire, veuillez communiquer avec nous :

Direction de l'agriculture, gouvernement du Yukon  
 agriculture@gov.yk.ca  
 867-667-5838 ou 1-800-661-0408, poste 5838

**Yukon**  
 Government  
 Gouvernement



## LA MONNAIE ROYALE CANADIENNE À WHITEHORSE!

DÉCOUVREZ DES TRÉSORS DE LA MONNAIE, ÉCHANGEZ DES PIÈCES ET PLUS ENCORE!

Venez rencontrer des représentants de la Monnaie royale canadienne au Mt. McIntyre Recreation Centre et participer à un programme gratuit d'activités amusantes pour tous les âges sous le signe de la découverte.

- **Échange de pièces pour le public!**  
Pièces commémoratives de 25 cents de 2015 soulignant le 50<sup>e</sup> anniversaire du drapeau canadien
- **Gagnez des pièces!**  
Découvrez les nouvelles pièces de collection de la Monnaie et courez la chance de gagner des prix (aucun achat requis)
- **Tenez une vraie médaille d'or entre vos mains!**  
Tenez de vraies médailles des Jeux panaméricains et parapanaméricains de Toronto 2015 et des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, et prenez une photo-souvenir avec celles-ci
- **Découvrez votre Monnaie!**  
Découvrez ce qui se passe à la Monnaie en visionnant des vidéos exclusives

MT. MCINTYRE RECREATION CENTRE | SALLE GREY MOUNTAIN  
1 SUMANIK DRIVE, WHITEHORSE (YUKON)  
LE 25 AOÛT 2015 | DE 10 H À 14 H

Dossier spécial  
Manger local

## Farmer Robert's cible les produits locaux



Simone Rudge et Robert Ryan souhaitent promouvoir les produits issus de l'agriculture yukonnaise.

Photo :  
Thibaut Rondel.

Thibaut Rondel

Simone Rudge et Robert Ryan inaugureront à la fin du mois d'août une nouvelle épicerie baptisée Farmer Robert's. Situé à l'angle de la 2<sup>e</sup> Avenue et de Quartz Road, le commerce proposera une large gamme de produits locaux issus des fermes yukonnaises et canadiennes, mais également des thés équitables et une sélection d'épices.

Propriétaire de la ferme Aurora Mountain, M<sup>me</sup> Rudge espère pouvoir convaincre les Yukonnais de s'engager dans des habitudes de consommation locale et responsable. Bien que les prix de ces denrées soient relativement plus élevés que dans la grande distribution, la commerçante note un regain d'intérêt des Yukonnais pour les produits locaux.

« Nous avons ici une population bien éduquée, et beaucoup de gens savent que le prix que nous payons au supermarché ne reflète généralement pas la vraie valeur des produits », explique Simone Rudge. « Mais je note que la demande augmente pour les denrées que les fermiers yukonnais produisent. Les gens réalisent que ça va leur coûter plus cher, mais ils n'ont pas de problème avec ça. Je suis au marché Fireweed depuis quinze ans et on peut le constater

facilement. »

Afin d'équilibrer ses coûts et de payer le juste prix aux fermiers, M<sup>me</sup> Rudge envisage de ne pas faire autant de marge de profit sur les produits locaux que sur sa sélection de produits importés.

« Aucun des fermiers que je connais n'est devenu riche », dit-elle. « Ceux qui produisent de la nourriture travaillent en dessous du salaire minimum, si l'on tient compte du nombre d'heures travaillées. On ne peut donc pas leur demander de vendre en dessous du prix qu'ils demandent déjà. »

### Les petits producteurs encouragés

Déterminé à devenir une plaque tournante du commerce de produits locaux, Farmer Robert's souhaite collaborer avec un maximum de producteurs yukonnais, du plus petit producteur d'œufs à la plus grande exploitation de bœufs. Les jardiniers possédant un petit potager ou quelques poules pondeuses sont ainsi encouragés à venir vendre leurs produits à l'épicerie.

Afin de faciliter la tâche à ses fournisseurs, Farmer Robert's veillera à rendre leurs produits conformes et en assurera le conditionnement. Une station de triage des œufs est notamment en cours

d'installation, et un boucher sera embauché pour conditionner les produits carnés passés par l'abattoir mobile et certifiés par l'inspection sanitaire. Au total, une dizaine d'employés viendront épauler les propriétaires dans la gestion quotidienne du magasin.

« Du moment que tout le monde agit de façon transparente et que les gens savent ce qu'ils achètent, nous sommes satisfaits », affirme Simone Rudge qui précise que l'idéal de Farmer Robert's vise toutefois à proposer un maximum de produits locaux et biologiques.

### Terribles produits manufacturés

C'est une philosophie partagée par Robert Ryan, par ailleurs propriétaire de la ferme Ibex Valley. Originaire d'Angleterre, M. Ryan a en effet à cœur le concept de terroir et préfère privilégier l'authenticité aux produits bas de gamme.

« J'étais enfant dans les années 1970, à l'époque où on avait encore accès à de la nourriture de superbe qualité, avant que les supermarchés n'émergent avec tous leurs terribles produits manufacturés. Quand je suis venu au Yukon et que j'ai élevé mon premier poulet, j'ai réalisé que c'était exactement pareil que quand j'étais enfant », se souvient Robert Ryan. « C'est

comme ça que ça devrait toujours se passer, selon moi. Tout ce qu'on fait doit suivre un processus naturel, comme les légumes que l'on fait pousser dans son jardin qui ont un goût différent, incomparable à celui des produits de supermarchés. »

Selon le commerçant, le Yukon est un exemple à suivre en matière d'agriculture responsable, et les Yukonnais sont plutôt chanceux de pouvoir bénéficier de cet environnement.

« Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des fermes sont de petites

exploitations qui mettent en œuvre de bonnes pratiques », explique-t-il. « Même si elles ne sont pas toutes biologiques, les animaux pâturent au grand air, et les pâtures sont naturellement biologiques, car les gens d'ici n'utilisent pas de pesticides ou d'herbicides. »

Les producteurs et fermiers locaux qui désirent vendre leurs produits à Farmer Robert's peuvent contacter l'épicerie au 456-2178 ou par courriel : farmer-roberts@yukonfood.com

### Calendrier des écoles publiques du Yukon 2015-2016

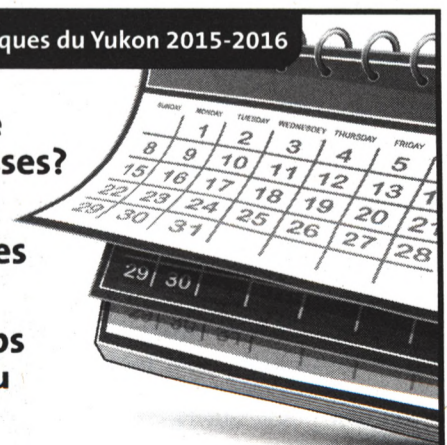
Quelle est la date du début des classes?

Quelles sont les dates des vacances de Noël?

Combien de temps dure la relâche du printemps?

Pour des réponses à ces questions et plus encore, consultez le calendrier scolaire 2015-2016 en ligne, au [www.education.gov.yk.ca/fr/kto12/school\\_calendar.html](http://www.education.gov.yk.ca/fr/kto12/school_calendar.html).

**Yukon**  
Éducation



## Du jardin au congélateur ou les fruits d'une saison généreuse

Cécile Girard

De jeunes peupliers souffrant de jaunisse précoce annoncent la fin de l'été, mais dans les jardins yukonnais, tous les espoirs sont encore permis. C'est le temps de récolter, d'emmagasiner et de préserver les fruits d'une saison généreuse. Deux passionnées de jardinage livrent leurs secrets et réflexions sur le sujet.

### Au jardin de Danielle

Danielle Bonneau, une résidente de Whitehorse, affirme sans aucune hésitation que la saison de jardinage a été « très bonne ». Elle cultive ses légumes dans des bacs depuis quelques années (cinq bacs mesurant 61 cm sur 152 cm de long). Ceci lui permet d'offrir à sa famille une variété quotidienne de petits fruits et de légumes tout au long de l'été. Danielle possède aussi une serre dans laquelle les concombres, les petites fèves et les tomates poussent comme de la mauvaise herbe! Cette année, ses tomates ont même eu le temps de rougir! « Je ne ferai pas de ketchup vert », lance-t-elle à la blague.

Toutefois, l'étape de conservation et de préservation des fruits et légumes n'a pas été très longue puisque tout a été consommé au fur et à mesure. « Les framboises étaient trop bonnes », déclare la jardinière gourmande.

### Au jardin de Marie-France

Marie-France Campagna qui vit dans la subdivision de Judas Creek près du lac Marsh est aussi satisfaite de la saison.

Derrière sa demeure, des talles d'amélanchiers ont produit (et produisent encore!) de belles baies bleues, juteuses à souhait. M<sup>me</sup> Campagna privilégie la congélation pour ces petits fruits. Elle les étale sur des plaques à biscuits avant de les mettre au congélateur. Lorsqu'ils sont bien gelés, elle les répartit dans des sacs en plastique. Les légumes feuillus, bettes à carde et autres connaissent le même sort au congélateur.

Puisqu'elle est particulièrement friande de fines herbes, elle a cuisiné de nombreuses recettes de pesto. Elle l'a congelé dans des bacs à glaçons. « C'est pratique, je n'utilise que ce dont j'ai besoin. Je peux mettre un cube ou deux dans la soupe ou sur des pâtes », explique-t-elle. De plus, elle n'ajoute le fromage et les noix qu'au moment de la consommation.



Résidente du lac Marsh et passionnée de jardinage, Marie-France Campagna privilégie la congélation des petits fruits.

Photos :  
Cécile Girard.

### Jardins fermés...

Cette heureuse frénésie de préservation annonce la prochaine étape, celle de la fermeture du jardin. Danielle estime que la fermeture de son jardin sera rapide. « C'est simple, j'arrache tout et je mets les plants au compost. » Mais elle avoue que le compostage en terre nordique lui pose quelques défis. Le processus est long. « Mon compost a trois ans et je crois

que je pourrai le récolter l'an prochain. »

A-t-elle un truc qu'elle aimerait partager? « Je plante mes carottes à l'automne. Tout juste avant que le sol ne gèle complètement. J'étends une nappe en plastique par-dessus et je la retire au printemps. Depuis que je fais cela, mes carottes sont beaucoup plus grosses. »

Marie-France ferme son jardin

de la même façon. « Je retire les plantes mortes et les mets au compost », explique-t-elle. Comme elle cultive aussi dans des pots et contenants, elle vide ces derniers et les nettoie afin qu'ils soient prêts à utiliser au printemps.

Un des secrets de son succès? Le mois d'août venu, elle cesse d'arroser. Tout juste avant les premiers gels, elle sature le sol autour de ses arbustes et plantes

vivaces.

Sur le sujet de fermeture de jardin, une autre école de pensée conseille de laisser les plantes annuelles sur place, pourvu qu'elles n'aient pas de maladies. Cet engrais vert sera incorporé au sol le printemps venu. Les plantes de la famille des pois sont particulièrement bénéfiques pour le sol puisqu'elles contiennent du nitrogène dans leurs racines. ■



## Marinade de rhubarbe de Marie-France

- Cinq tasses de rhubarbe tranchée finement
- Une tasse d'oignon
- Une boîte de 28 onces de tomates
- Deux tasses et demie de cassonade
- Une demi-tasse de raisins secs
- Deux tasses de vinaigre
- Une cuillère à thé de clou de girofle
- Une cuillère à thé d'épices mélangées
- Une cuillère à soupe de sel
- Une cuillère à thé de poivre
- Mélanger la rhubarbe, l'oignon, les tomates et la cassonade.
- Arroser de vinaigre, puis assaisonner avec les épices.
- Saler et poivrer.

Amener à ébullition et réduire la chaleur.

Laisser mijoter de 1,5 à 2 heures.

Mettre en pots.

(Recette adaptée, tirée du livre *Qu'est-ce qu'on mange?* publié par le Cercle des fermières du Québec)

# Dawson

## Dernier grand rendez-vous de l'été à Dawson City : les *Discovery Days*



Défilé d'ouverture : un convoi rejoue la montée vers le col Chilkoot.

Photo : Thierry Guenez.



La bijoutière montre ses pépites : dans ses mains, plus de 20 000 dollars d'or pur.

Photo : Thierry Guenez.

Thierry Guenez

Le Festival Riverside se tenait à Dawson du 13 au 16 août derniers, lors du rendez-vous traditionnel des *Discovery Days* qui célèbre chaque année la découverte d'or à Bonanza Creek, tout près de la ville. En août 1896, ce qu'avaient trouvé George Carmack, Dawson Charlie et Skookum Jim lancerait deux ans plus tard une vague d'immigration sans précédent au Yukon.

Près d'un siècle et vingt années après, les habitants se souviennent toujours et mettent la ville en liesse le temps d'une fin de semaine.

### Le Festival des arts de Riverside : de l'art sur la rivière

Une grande fête réservée à l'art sous toutes ses formes, au cours de laquelle les membres de la communauté et les nombreux touristes viennent interagir avec les artistes, voilà la définition que l'on pourrait donner de ce festival. Sur les abords de la rivière, les stands fleurissent. Sous une tente, un court-métrage maison distille tout en poésie un message de liberté porté par une musique envoûtante; sous une autre, un homme travaille le bois encerclé par des yeux curieux. Ailleurs, c'est un parcours semé de jeux pour les enfants; sous d'autres tentes règnent des sculptures sur bois d'original, des poteries, de la verroterie, des pommades et des baumes ancestraux.

Izzy Burgwin, artiste plurielle et pluridisciplinaire, est en train de peindre dans un de ses carnets



Izzy Burgwin dessine dans son carnet et propose ses œuvres à la vente.

Photo : Thierry Guenez.

reliés de cuir. « Ce festival est une vitrine de l'art yukonnais, dit-elle, qu'il soit traditionnel ou non. L'éclectisme de ce qui est proposé me plaît, et les gens aiment apparemment que bien des goûts puissent être satisfaits. »

### Des activités hétérogènes...

Au sommet du Dôme, Colin Lyons a installé une machine qui mêle l'art à la science pour restaurer les artefacts laissés par les mineurs de la Ruée vers l'or. Pendant ce temps, tournois de golf et de baseball se disputent la palme de l'affluence avec une course de grosses voitures dans une marre de boue, ou encore des rencontres thématiques variées (conférences, méditation, imprimerie...) — autant dire que les journées suffisent à peine à contenir les activités.

Sur une petite scène au bord des flots, les artistes locaux se

succèdent. Le soir, dans les rues de Dawson, à l'orée des bistrotts aux portes grandes ouvertes, la musique jaillit sur les trottoirs de bois. La nuit tombe doucement, accompagnée de chants et de musiques différentes, qui racontent ce qu'est le Canada en fin de compte : un ensemble de cultures et d'influences tissées autour d'une envie de partage.

### ... et des personnes sans gêne

C'est malheureusement le cas dans ce genre de grands rassemblements. Indignée, cette résidente laisse parler son désarroi : « Le pot à pourboires de la boulangerie a été volé. Qui plus est, au Maximilian's, la jarre contenant les dons pour le Daycare a subi le même sort. Et en plus de cela, l'installation d'une artiste a été elle aussi dérobée! Quel dommage, cela gâche mon festival. »

La ville était très fréquen-

tée ces derniers jours et si cette résidente, comme tous les autres, a le cœur gros, elle n'oublie pas non plus les rires émerveillés des enfants lors du défilé. Ils seront

tous là l'année prochaine, en espérant que les voleurs de pourboires, d'art ou d'espoir restent à l'écart de la rivière, et de ce qu'elle charrie dans leurs mémoires. ■

## FONDS DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Vous avez une idée qui pourrait être bénéfique pour votre collectivité et améliorer la qualité de vie des résidents?

Le Fonds de développement communautaire soutient des organismes communautaires tels que les groupes, les sociétés et les gouvernements locaux en leur offrant des subventions leur permettant de mettre sur pied des projets qui contribuent au mieux-être des collectivités du territoire.

### Communiquez avec les conseillers du Fonds de développement communautaire!

Ces conseillers peuvent vous aider à élaborer votre projet et faire en sorte qu'il réponde aux exigences relatives au financement. Communiquez avec eux le plus tôt possible, bien avant de soumettre votre demande de financement.

Téléphonez au **1-800-661-0408**, poste **8125**, ou envoyez un courriel à l'adresse **cdf@gov.yk.ca**.

Voici des exemples de projets admissibles :

- Embellissement d'une collectivité
- Amélioration des installations
- Ateliers/Conférences
- Communications/Sites web
- Initiatives liées au tourisme
- et plus encore...

La prochaine date limite de présentation des demandes est:

**le 15 septembre à 17 h** pour les projets de **niveau 2**.

Community Development Fund

Fonds de Développement Communautaire

Yukon  
Développement économique

[cdf.gov.yk.ca](http://cdf.gov.yk.ca)

# Culture

## Les héroïnes de *Star Trek* en route vers le Yukon!

Maryne Dumaine

Si le Yukon est une terre de passage et de voyageurs, c'est quand même assez rare d'y voir surgir des visiteurs venus d'une autre galaxie! Préparez-vous à des surprises de taille, car bien des personnages fantastiques feront leur apparition du 21 au 23 août prochain, au Centre des congrès du Yukon.

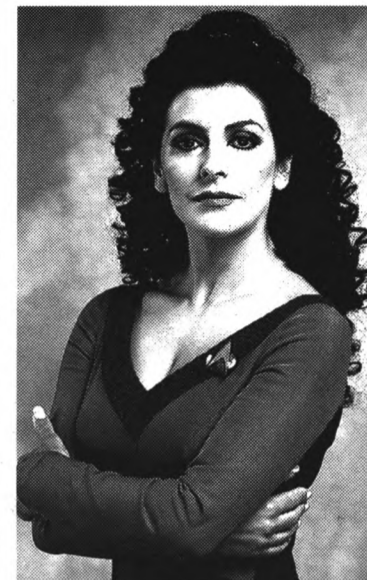
Les deux héroïnes de *Star Trek* fouleront le sol yukonnais, et elles ne viendront pas seules... Marina Sirtis (Counselor Deanna Troi dans les épisodes de *Star Trek : la prochaine génération*), ainsi qu'Adrienne Wilkinson (capitaine Lexxa Singh dans *Star Trek : Renegades*) feront partie des nombreux invités de la 2<sup>e</sup> édition de Yukomicon.

### Yukomicon. Yukon-mi-quoi?

En anglais, le mot *Comicon* est un amalgame de Comic et Convention. Il s'agit d'un lieu qui rassemble toute la culture *geek* et *nerd* qui peut exister. À lire dans le sens le plus positif du terme. Originellement, les *Comicon* ont commencé dans les années 1970. Il s'agissait de lieux où les passionnés de bandes dessinées



Colin et Jessica Prentice sont tous deux au Conseil d'administration de la Yukon Comic Culture Society. Society.



Marina Sirtis.

Photo : fournie.

se réunissaient pour échanger ou acheter des albums ou bien simplement partager leur passion. Très vite, la culture du jeu et celle des personnages fantastiques s'y sont associées. Ces événements rassemblent aujourd'hui des foules incroyables et ont lieu partout, dans les plus grandes villes du monde! Pour la première édition yukonnaise l'an passé, les organisateurs visaient 500 personnes. Plus de 800 se sont présentées. « À Calgary, cet événement est probablement le plus gros après

le Stampede », déclarent Colin et Jessica Prentice, mariés et tous deux au Conseil d'administration de la Yukon Comic Culture Society.

### L'apologie de l'imaginaire

Si cet événement attire tant de monde, c'est qu'il y en a pour tous les goûts. « Nous ne visons pas une tranche d'âge spécifique pour cet événement. Nous voulons toucher chaque personne qui est passionnée par les mondes fantastiques, les super héros, les jeux, les personnages imaginaires, bref, tout le monde qui, de près ou de loin, peut s'identifier à la culture *nerd* », dit Colin.

Vous, parents à la recherche de compréhension du phénomène des Pokémon par exemple, cet événement est aussi pour vous : il y aura un atelier offert en tout temps pour apprendre à jouer avec

les cartes de Pokémon. Jeux de table, jeux de rôle, jeux en ligne, cartes à collectionner se mêleront aux ateliers de création de bandes dessinées et séances de dédicaces. Il y aura des tournois de jeux tels les Colons de Catan, Nintendo 64 (Mario Kart 64) ou Minecraft. Le tout entremêlé de concours de déguisements pour adultes et pour enfants, de démonstrations de combats médiévaux (avec des vraies armes en métal « non affûtées », me rassure Colin!)... La liste est longue.

Andy Rae, costumière professionnelle de Cosplay (= Costume Play), sera de la partie avec des démonstrations ainsi que pour donner des conseils au sujet de la création de costumes. « L'an passé, plus d'un tiers des personnes sont venues costumées », déclare avec ferveur Jessica.

Une dernière chose a retenu notre attention : la projection du film *Wonder Women! The Untold Story of American Superheroines*, suivie d'une discussion avec la réalisatrice Kristy Guevara-Flanagan. « Pour certains, il s'agit de *Wonder Woman*, pour d'autres, Lara Croft ou Buffy contre les vampires. Mais nous avons toutes en tête une héroïne qui nous rappelle que chacune d'entre nous a la force de combattre des dragons, et que nous n'avons pas besoin d'attendre d'être sauvées », déclare la réalisatrice.

Une rencontre accessible à tous qui promet sans aucun doute d'être très vibrant, passionné et pour le moins, haut en couleur!

Pour tous les détails, Yukomicon.com. Les billets pour l'événement sont en vente en ligne. ■

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

**15 septembre 2015**



Fonds pour les arts

### Le Fonds pour les arts

subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

**Le programme compte quatre périodes de financement par année.**

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af



## HISTOIRE DU YUKON

### Ernest Leclerc a eu peu de temps pour trouver de l'or

Pour certains, l'aventure du Klondike est de courte durée. Il en a été ainsi pour Ernest Leclerc, originaire de Baie-Saint-Paul au Québec. Il est parti pour le Nord en mars 1898. Il a parcouru le pays en train de Montréal à Vancouver avec Arsène Simard, Camille Dufour et John Warren. Il s'est embarqué sur un bateau pour Skagway et de là, s'est engagé sur la piste Chilkoot.

Il a écrit à son père et lui a raconté sa traversée du col pendant laquelle il a participé

aux recherches des victimes de la terrible avalanche survenue en avril 1898 qui a tué entre 48 et 70 personnes selon les sources.

« Nous avons vu de gros hommes se décourager et rebrousser chemin. Pendant les tempêtes, il est impossible de marcher. On creuse alors un trou et on y reste le temps que la tempête passe. Si vous connaissez des gens qui se préparent à partir pour le Klondike, je leur conseille de partir avec de l'argent au besoin. Et ensuite quatre fois plus de courage, et d'en garder

encore pour les besoins que l'on ne prévoit pas chez nous. » Selon ses compagnons de voyage, Leclerc était le plus robuste du groupe. Ils sont tous partis pour aller à la découverte de l'or. En cours de route, Ernest Leclerc a eu chaud. Il s'est couché sur la mousse, et il a attrapé son coup de mort. Après avoir passé quatre jours à l'hôpital, il est décédé à Dawson en septembre 1899 à l'âge de 26 ans.

(Source : Empreinte. La présence francophone au Yukon [1825-1950]. Tome I : recueil historique. Association franco-yukonnaise, Yukon, 1997, p. 194)

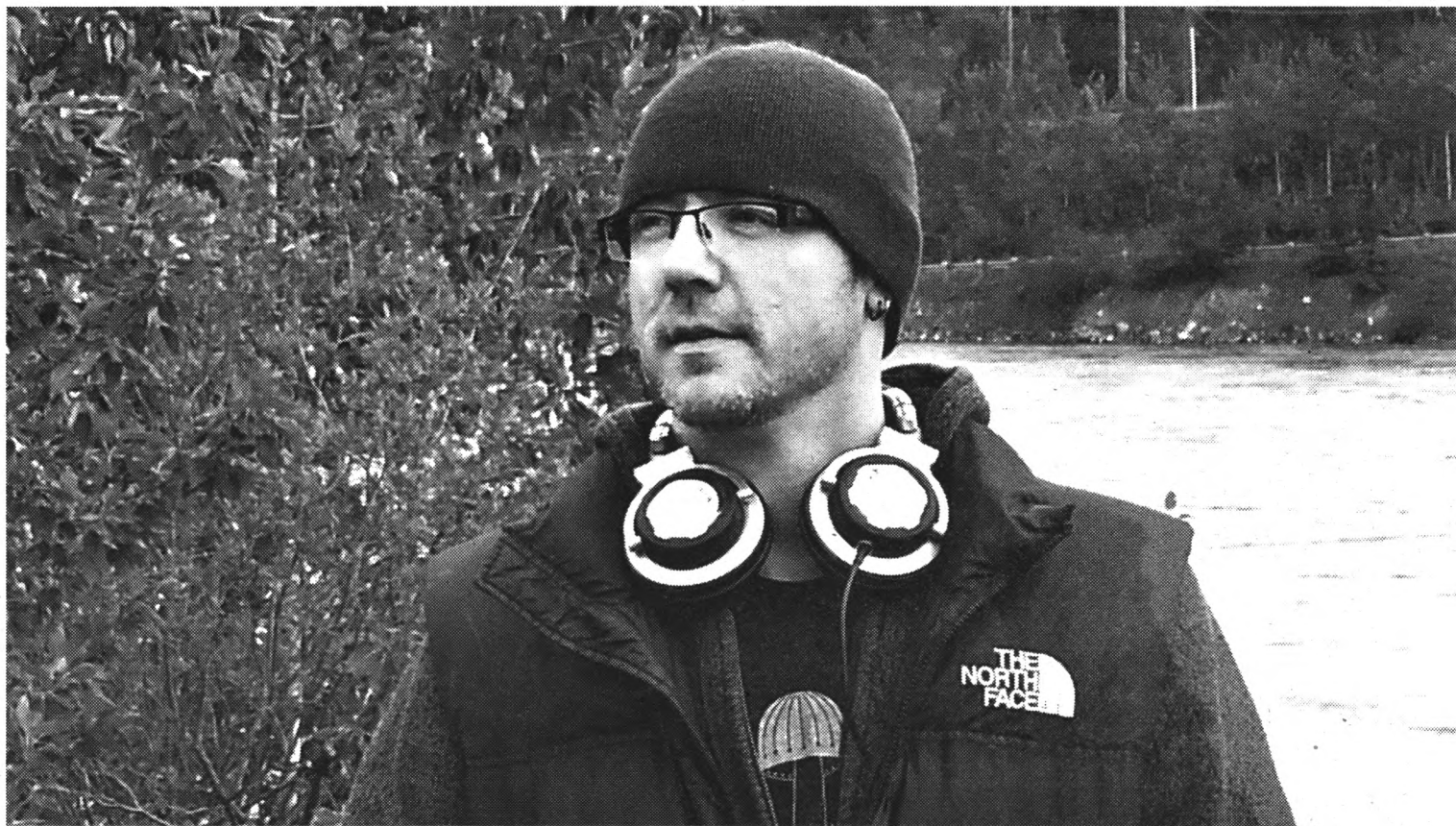
## Culture

## Un paradis yukonnais pour la musique électronique

Maryne Dumaine

**K**ettley's Canyon, à l'entrée du lac Marsh, est un secteur connu par certains francophones pour avoir été, il y a quelques années, le site du Festival du solstice Saint-Jean-Baptiste. Le 29 août prochain, ce lieu abritera les bonnes vibrations et toute la splendeur d'un festival électronique, à la yukonnaise bien sûr!

Pour cette 10<sup>e</sup> édition, les organisateurs ont décidé de sortir de l'ombre. « Ce festival a longtemps été *underground* », mentionne Kevin Jack, producteur de l'événement, également DJ connu sous le nom de DJKJ. « Il y a 10 ans, tout a commencé par une fête de départ pour un de nos amis qui quittait le Yukon. Nous avons décidé de continuer, car il y a peu d'occasions au Yukon de célébrer la musique électro. » Au fil du temps, l'événement a connu plus d'ampleur et de grands noms du milieu électronique tels Krafty Kuts s'y sont produits.



Kevin Jack, producteur du Festival de musique électronique Paradise, est également DJ à Whitehorse et connu sous le nom de DJKJ.

Photo : Maryne Dumaine.

### Objectif numéro 1 : du plaisir bien encadré

Selon DJKJ, cet événement devient de plus en plus populaire. « Nous avons créé cette année un environnement très sécuritaire. » Les gens sont en effet invités à camper sur place. Il y aura de la place pour les motorisés autant que pour des tentes, et le camping sera gratuit. Mais surtout, cet événement sera très bien encadré : Ambulance Saint-Jean, professionnel de la sécurité, système de navette pour transporter les gens depuis Whitehorse et les ramener à certaines heures fixes, vendeurs de nourriture. Tout a été prévu. L'équipe du consentement des EssentiElles sera également de la partie pour distribuer condoms et macarons!

Il n'y aura pas de vente d'alcool sur place et les méditants pourront se taire : l'événement sera strict – les drogues sont interdites! De même que les chiens, les personnes de moins de 19 ans, les armes, les feux d'artifice, les quatre roues... La liste des règlements est longue! Le but est de fournir aux participants un site sécuritaire et sain où chacun pourra s'exprimer et faire ressortir sa créativité, être soi-même et s'amuser sur de la musique extraordinaire.

### Objectif numéro 1 aussi : danser toute la nuit!

Question musique, les organisateurs en connaissent un rayon! La musique commence à 15 h.

Chacun aura le temps de préparer son site de camping correctement sur des basses d'une chaîne stéréophonique. Un peu de temps pour profiter du fleuve ou du ruisseau avoisinant, puis à 18 h, on commence les festivités avec la cérémonie d'ouverture suivie à 19 h de DJ Durdy Kurdy. Yukonnais de naissance, Kurdy Brown lancera à la foule des sons *Electro/Dance/Trance/Dubstep*. Son objectif est de partager son amour pour cette musique et sa passion. À noter

également plus tard dans la soirée, Dash Root Sellers, alias Daniel Ashley, tout juste avant Slynk, DJ australien, au détour de sa tournée qui l'a mené au festival Shambala en juillet dernier. Slynk nous propose une musique envoûtante tant festive, funk qu'électro.

La musique continuera toute la nuit, jusqu'au lever du soleil, à 6 h! Le site a été aménagé tout spécialement pour l'occasion : il y aura un petit café au bord de l'eau pour se relaxer ou reprendre

des forces, selon chacun. L'espace sur le bord du ruisseau a même été transformé en plateforme de détente pour ceux et celles qui auront besoin de prendre une pause bien méritée après des danses endiablées!

Plus de détails sur l'événement et les liens vers les *soundclouds* des DJ sur la page Facebook de l'événement. Les billets sont en vente à Triple J's, Dean's Strings and Music supplies et au Watershed.

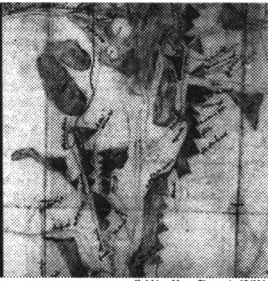
## APPEL DE PROPOSITIONS

DATE LIMITE POUR LE DÉPÔT DES DEMANDES : 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2015

### Fonds du patrimoine historique du Yukon

Le Fonds du patrimoine historique de Yukon appuie les objectifs de la Loi sur le patrimoine historique en fournissant une aide financière pour la réalisation de projets axés sur le patrimoine.

- Archéologie
- Paléontologie
- Musées communautaires
- Centres culturels ou patrimoniaux
- Lieux historiques
- Préservation des langues autochtones
- Recherche historique
- Toponymes



#### ADMISSIBILITÉ

On acceptera les demandes provenant de particuliers, d'entreprises, d'organismes à but non lucratif, de premières nations et de municipalités, mais on donnera la préférence aux demandeurs du Yukon.

Pour de plus amples renseignements ou pour présenter une demande :  
Tél. : 867-667-5386

Sans frais au Yukon : 1-800-661-0408 poste 5386  
www.tc.gov.yk.ca/yhrf.html

@insideryukon

**Yukon**  
Tourism and Culture  
Section des lieux d'intérêt historique

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

**15 septembre 2015**



Fonds d'aide à la tournée

## Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

**Le programme compte quatre périodes de financement par année.**

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un administrateur du Fonds avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

@insideryukon

**Yukon**  
Tourisme et Culture

# Gala des Prix d'excellence de l'Association de la presse francophone 2015

**APF** Association  
de la presse  
francophone



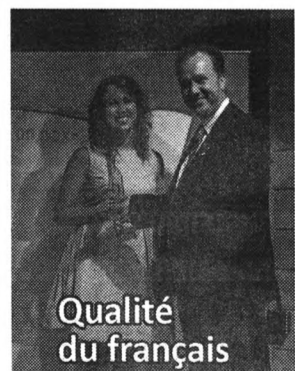
**Journal de l'année**

Jean-Patrice Meunier, directeur général de l'APF, a remis à Lysiane Romain, directrice générale par intérim de *La Liberté*, le prix du Journal de l'année.



**Les lauréats 2015**

Les représentants des journaux gagnants des Prix d'excellence (de gauche à droite), Thibaut Rondel, éditeur, *l'Aurore boréale*, Hélène Lequitte, rédactrice en chef, *Le Franco*, Alain Bessette, éditeur et rédacteur en chef, *l'Aquilon*, Lysiane Romain, directrice générale par intérim, *La Liberté*, Paul Lefebvre, éditeur, *Le Voyageur*, Marcia Enman, directrice générale, *La Voix acadienne*, Francis Sonier, éditeur-directeur général, *l'Acadie nouvelle* et Isabelle Lessard, rédactrice en chef sortante, *Agricom*.



**Qualité du français**

Irénidice Morin, déléguée aux partenariats pour Unis TV, remet le Prix d'excellence générale pour la qualité du français à Paul Lefebvre, éditeur de *Voyageur*.



**Rédaction journalistique**

Maggy Bougie, coordonnatrice des communications au Conseil de la coopération de la Saskatchewan, remet au nom du Rdée Canada le Prix d'excellence générale pour la rédaction journalistique à Lysiane Romain, directrice générale par intérim de *La Liberté*.

## Liste des lauréats

### Journal de l'année

**La Liberté**  
1<sup>re</sup> mention : *L'Express d'Ottawa*  
2<sup>e</sup> mention : *Le Voyageur*

### Prix d'excellence générale

**Qualité du français**  
(Commandité par Unis TV)  
**Le Voyageur**  
1<sup>re</sup> mention : *La Liberté*  
2<sup>e</sup> mention : *L'Express d'Ottawa*

**Qualité graphique**  
(Commandité par l'ARC du Canada)  
**La Liberté**  
1<sup>re</sup> mention : *L'Express d'Ottawa*  
2<sup>e</sup> mention : *Le Voyageur*

**Rédaction journalistique**  
(Commandité par le RDÉE Canada)  
**La Liberté**  
1<sup>re</sup> mention : *L'Express d'Ottawa*  
2<sup>e</sup> mention : *Agricom*

### Prix d'excellence

**Article communautaire de l'année**  
**La Liberté**  
1<sup>re</sup> mention : *Agricom*  
2<sup>e</sup> mention : *Agricom*

**Meilleur cahier spécial**  
**Acadie Nouvelle**  
1<sup>re</sup> mention : *La Voix acadienne*  
2<sup>e</sup> mention : *Le Voyageur*

**Photographie de l'année**  
**Le Franco**  
1<sup>re</sup> mention : *Le Gaboteur*  
2<sup>e</sup> mention : *L'Aurore boréale*

**Éditorial de l'année**  
**L'Aquilon**  
1<sup>re</sup> mention : *L'Eau vive*  
2<sup>e</sup> mention : *Le Voyageur*

**Meilleure annonce fabriquée « maison »**  
**L'Aurore boréale**  
1<sup>re</sup> mention : *La Liberté*  
2<sup>e</sup> mention : *L'Express d'Ottawa*

**« Une » de l'année**  
**L'Express d'Ottawa**  
1<sup>re</sup> mention : *L'Eau vive*  
2<sup>e</sup> mention : *L'Aurore boréale*

**Meilleur article d'actualité**  
**Le Franco**  
1<sup>re</sup> mention : *La Liberté*  
2<sup>e</sup> mention : *Le Régional*

**Meilleur article en arts et culture**  
**Agricom**  
1<sup>re</sup> mention : *Le Voyageur*  
2<sup>e</sup> mention : *L'Aquilon*

**Meilleur projet spécial**  
**Acadie Nouvelle**  
1<sup>re</sup> mention : *Le Gaboteur*  
2<sup>e</sup> mention : *La Voix acadienne*

**Meilleure couverture d'un dossier**  
**La Liberté**  
1<sup>re</sup> mention : *Agricom*  
2<sup>e</sup> mention : *La Liberté*

**Meilleure section spéciale**  
**La Voix acadienne**  
1<sup>re</sup> mention : *L'Action*  
2<sup>e</sup> mention : *L'Eau vive*

**Meilleure présence sur le Web**  
**Acadie Nouvelle**  
1<sup>re</sup> mention : *L'Eau vive*  
2<sup>e</sup> mention : *L'Express d'Ottawa*

**Engagement de la jeunesse**  
**La Liberté**  
1<sup>re</sup> mention : *La Liberté*  
2<sup>e</sup> mention : *Le Voyageur*

### Partenaires prestigieux



Bailleur de fonds



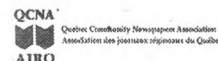
### Partenaires associés



lignes agotes marketing



### Partenaires complices



# Environnement

## Durables, modulables, économes : les maisons de Paul Girard

Pierre Chauvin

Se chauffer avec 75 \$ par mois pendant l'hiver, impensable au Yukon? Pas selon Paul Girard, propriétaire d'Ata Pop Homes, qui vient de lancer sur le marché une nouvelle ligne de maisons, pensées pour le Nord et focalisées sur l'économie d'énergie.

« Il y a quelques années, j'ai commencé à penser que le Nord avait besoin d'une différente méthode de construction parce que l'hiver est trop long, c'est trop rigoureux et puis l'électricité coûte trop cher », explique Paul Girard en entrevue avec *L'Aurore boréale*. « Et on a la capacité de faire des maisons qui sont pratiquement sans besoin d'énergie externe », dit-il.

Entrepreneur au Québec depuis 1993, Paul Girard est venu au Yukon en 2006 pour travailler sur la maison de sa sœur. Au hasard des rencontres, il reçoit une commande au territoire et décide de s'y installer.

C'est en 2013 qu'il crée Ata Pop Homes, et retourne sur la planche à dessin, figurativement, le dessin 3D étant la norme dans cette industrie. Après avoir visité différentes communautés au Yukon et au Nunavut, Paul Girard s'est rendu compte que beaucoup de maisons n'étaient pas adaptées au climat arctique et subarctique.



Paul Girard construit des maisons efficaces et modulables, pensées pour le Grand Nord.

Photo : Pierre Chauvin.

« Une mauvaise isolation crée de la condensation dans la maison, ce qui favorise l'apparition de moisissures, nocives pour la santé », explique-t-il.

### Son premier ennemi : les ponts thermiques

« C'est ce qui transfère le froid de l'extérieur à la chaleur de l'intérieur, par exemple la lisse de contour du plafond et les joints de

plancher. J'ai redessiné la structure, j'ai éliminé la possibilité de ponts thermiques », explique-t-il.

Il dit avoir réglé ce problème en créant une nouvelle enveloppe. Paul Girard reste avare de détails, sa compagnie a déposé cinq brevets pour la technologie utilisée dans ses maisons. Il dit simplement que sa compagnie fait usage de matériaux qui existent, mais qui sont encore sous-utilisés dans la construction.

Fondamentalement, pour éliminer les ponts thermiques, les maisons de Paul Girard ont des murs épais de 25 cm, avec des fenêtres à quadruple vitrage. « On a eu plein d'embûches durant les deux premières années, mais maintenant, on a un produit qui se vend ».

Autre avantage majeur de ses maisons : elles sont modulables. Paul Girard peut les expédier jusqu'à Iqaluit. « Comme tout

est déjà préoccupé, tu fais juste assembler », dit-il.

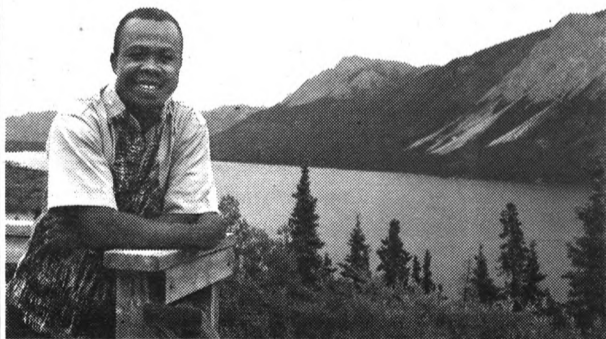
Un moment décisif a été quand Paul Girard a décidé de ne plus suivre les normes de l'industrie pour améliorer ses produits. Au printemps, Paul Girard dit que quelques électroménagers, télévision, réfrigérateur, suffisent à chauffer la maison. Le jour où l'Aurore a visité une des maisons de Paul Girard, il faisait environ +14 °C. À l'intérieur d'une de ses maisons règne une chaleur douce et diffuse. L'utilisation soutenue de bois pour la décoration renforce ce sentiment de confort. Mais l'isolation est aussi sonore : Paul Girard a à peine fermé la porte que le bruit de la circulation sur la route de l'Alaska disparaît.

« Le taux d'insonorisation est tel que quand tu demandes à des gens de venir faire un tour, si tu ne gardes pas une fenêtre ouverte, tu ne sauras pas qu'ils sont rendus dans la cour », dit Paul Girard.

Reste à savoir si les maisons de Paul Girard auront le succès qu'il escompte. Son objectif pour 2016, construire 50 à 100 maisons et créer 50 emplois directs d'ici 2017. « C'est pas juste un rêve, c'est des réalités qui vont voir le jour », dit-il. Dans le prolongement de sa vision durable, il souhaite aussi installer des panneaux solaires sur ses maisons. ■

### Missive

## Du pays des hommes intègres à la cité du cheval blanc



Chaque année, pendant les vacances annuelles de son pasteur, la communauté francophone catholique accueille un prêtre remplaçant. Cet été, Antoine Pooda du Burkina Faso, nom qui signifie « Pays des hommes intègres », est venu passer un mois au Yukon. Il nous raconte son périple en Amérique.

Partir de chez soi, prendre le risque de s'ouvrir, Sortir de soi pour découvrir d'autres cioux, c'est (s') enrichir. Emprunter le chemin de la (re)connaissance d'autrui, Est sans nul doute une belle aventure qui construit. Donner de son être et de son avoir sans perdre son identité, S'initier à l'art de recevoir de l'altérité et de la diversité.

Ce sont, entre autres, les motivations qui m'ont fait partir de Rome où je venais de boucler mon troisième cycle en missiologie avec une thèse de doctorat sur le concept du don. La première étape de mon périple m'a amené à Acton University à Grand Rapids, Michigan, où j'ai pu suivre des conférences sur la liberté religieuse et économique. Là s'est consolidée ma conviction que le véritable don a une valeur systémique et holistique, et qu'il est inconcevable sans la liberté dans l'obligation, la charité agapique et la gratuité dans la réciprocité.

L'encyclique du pape François Laudato si', rendue publique pendant que nous étions en pleine conférence, arrivait bien à propos comme pour corroborer mon hypothèse que le don est avant tout une relation. D'où la nécessité de comprendre l'homme et la femme de nos sociétés globalisées dans la multidimensionalité de leurs rapports horizontaux, verticaux, transversaux et environnementaux. C'est la condition *sine qua non* de la vie et la survie du monde et de l'espèce humaine.

Je finissais de dévorer les belles pages du document pontifical quand j'atterrissais à Whitehorse. Au propre comme au figuré, je perdais aussi le nord! L'environnement naturel aux allures sauvages avec ses imposantes montagnes, ses lacs splendides, l'aperçu des glaciers n'ont pas manqué de déboussoler l'aventurier venu du Burkina Faso, pays sahélien qui contraste fortement

avec le Yukon. Je me surpris en train de fredonner le refrain de ce chant bien connu : « Que tes œuvres sont belles ... ». Que l'on soit croyant ou pas, n'est-ce pas que la nature parle du surnaturel? Que l'on soit de tendance créationniste ou évolutionniste, n'est-ce pas que le monde avec sa population végétale et animale constitue un mystère qui transcende l'intelligence humaine?

Les personnes rencontrées, charmantes, accueillantes et sympathiques m'ont confirmé que nous partageons tous la même humanité, socialité et dignité, tant et si bien que mon séjour yukonnais fut chaleureux. En tout état de cause, je suis reparti du Yukon plus convaincu que :

La convivialité consiste à faire de nos diversités des sources d'enrichissement.

En évitant que nos différences se transforment en différends.

Il n'y a aucun progrès authentique qui ne s'enracine dans une culture.

Tout développement durable se base sur la préservation de la nature.

Amitiés et gratitude à vous, chers et fiers Yukonnais!

Je vous porte dans mon cœur depuis que je vous connais!

Antoine de Padou POODA

# Carnet de voyage

## Japon : des singes qui se la coulent douce

Émylie Thibeault-Maloney

Je viens de descendre du bus qui m'a amenée de la petite ville de Yudanaka, dans le nord du Japon, à l'entrée du parc national Jigokudani. J'ai 1,8 km à marcher. Il a neigé pendant la nuit et les branches sont chargées d'une épaisse couche blanche. L'air est frais, mais pas froid.

Je marche dans le sentier bordé d'arbres qui mène aux sources d'eau chaude. Je sais que je serai la première arrivée au site, qui ouvre ses portes à 9 h, soit dans 30 minutes. Je ne me presse pas.

Pour la première fois depuis mon arrivée en Asie, je suis vraiment toute seule. Et dans la forêt. J'apprécie pleinement le moment. Je regarde autour de moi, je respire, je souris intérieurement.

J'arrive au site; l'emplacement est magnifique.

Après avoir réglé le prix d'entrée dérisoire (500 yens, soit environ 5 dollars), je contourne le petit chalet et – BAM! – j'aperçois mon premier macaque japonais en liberté. Il est juste là, devant moi, dans l'escalier. Je ne sais pas trop comment réagir. Je sais seulement qu'il ne faut pas sourire, car les singes voient les dents comme un signe d'agression, et que les primates n'aiment pas vraiment les autres espèces animales. Je deviens nerveuse.

Un employé passe à côté du singe qui s'en contrefout. OK, j'y vais. La bouche bien fermée, je m'avance. Les singes sont vraiment nombreux. J'apprendrai plus tard qu'ils sont une meute de 140 individus.

Je frôle la crise cardiaque chaque fois qu'un d'eux passe en courant à côté de moi.

Tiens, je ne suis pas seule. Il y a aussi un Japonais équipé de (surprise!) sa caméra ultra sophistiquée. Parfait, j'ai justement besoin d'aide pour ajuster les réglages de la mienne.

Moi : *My pictures are too dark. Can you help me?*

Le Japonais réfléchit : *Help me... help me...?*

Il est confus. Je lui pointe mon



Les macaques japonais du parc national Jigokudani.

Photo : Émylie Thibeault-Maloney.



appareil, puis je fais un signe de pouce en bas avec un air dégoûté. Ah! Il comprend. Et il se lance dans un cours de photographie en japonais. Il ne parle pas un mot d'anglais. Pourtant, je comprends tout. En fait non, il dit bien un

mot en anglais : *speedo* (vitesse). Je trouve ça drôle (dans ma tête). Grâce à lui, je m'amuse à prendre de nombreuses photos en m'imaginant photojournaliste pour le *National Geographic* — pendant que l'endroit est encore quasi

désert. *Arrigato, l'ami!*

Je passe ainsi les deux prochaines heures à photographier et observer les singes qui vaquent à leurs occupations sans trop se préoccuper de la présence des

humains qui se font de plus en plus nombreux.

### L'envers du décor

Comme tout moment magique a une fin, les touristes semblent se multiplier. Jusqu'ici, je n'avais pas osé descendre près du bain, d'abord pour ne pas perturber la relaxation primate, puis parce que ce n'était pas vraiment nécessaire : je les voyais très bien d'où j'étais. Les touristes (que dis-je, les monstres!) s'approchent des singes, tentent d'interagir avec eux, s'assoient sur le bord du bain, et mettent leur caméra si près du visage des animaux qu'ils peuvent photographier leurs poils de nez, j'en suis certaine. S'ils pouvaient sauter dans l'eau, ils le feraient. L'atmosphère si particulière du lieu s'est rapidement dissipée.

Bref, je prends mes cliques et mes claques et je déguerpis afin de ne pas ruiner le beau moment que j'ai passé, tôt le matin, au parc des singes de Jigokudani.

Comment s'y rendre : De Nagano, il faut se rendre à Yudanaka (en train, environ 45 min), puis prendre un bus local jusqu'à l'entrée du parc (environ 7 min.). Sinon, il existe un bus express à partir de Nagano qui vous dépose directement à l'entrée du parc.

Hébergement : Je recommande le *ryokan Seifu-so*, à Yudanaka, une auberge traditionnelle tenue par une famille japonaise. L'endroit possède son propre *onsen* (bain chaud) privé. L'hospitalité nippone à son meilleur!

Conseils : Arriver tôt pour éviter les hordes de touristes, et bien planifier son retour pour éviter les mauvaises surprises — le transport en commun est limité. ■

Établie au Yukon depuis deux ans, Émylie Thibeault-Maloney est une traductrice passionnée de voyages actifs, de langues étrangères et de plein air. Découvrez le récit non censuré de ses aventures sur son blogue ([www.layukonnaise.com](http://www.layukonnaise.com)). Vous pouvez également la suivre sur Facebook ([facebook.com/LaYukonnaise](https://facebook.com/LaYukonnaise)) et sur Instagram (@EmylieTM).

Vous arrivez au Yukon?

Financé par  
Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

# Sports et loisirs

## Tatshenshini Expediting : au rythme des eaux vives



Originaire de Belgique, Bob Daffe (ci-dessous) s'est lancé dans le tourisme d'eau vive il y a plus de 30 ans. Des milliers de visiteurs ont depuis eu la chance de goûter à l'aventure d'une descente de la rivière Tatshenshini.

Photo :  
fournie

Godefroy Lemoigne

C'est le long de la magnifique route de Haines que coule la rivière Blanchard d'où partent les expéditions à la journée en rafting ou en kayak. Quelques vieux bus scolaires et de sommaires bâtiments en bois composent un camp de base invisible de la route. Des guides joyeux accueillent les amateurs d'eaux vives et nous équipent dans la bonne humeur. Le départ est proche.

Slalomant au fond de gorges magnifiques, l'expédition progresse rapidement vers la jonction avec la rivière Tatshenshini. Le paysage est superbe, et lorsque les rapides nous donnent un répit, nous observons les aigles et les saumons qui remontent la rivière. Bientôt, les bateaux s'arrêtent pour le temps d'un casse-croûte et ce n'est qu'après un café chaud et le ventre plein que nous repartons. La Tatshenshini est proche et les choses sérieuses vont commencer.

### La passion de l'eau vive

Dans la lointaine Belgique, Bob Daffe avait toujours rêvé d'être cow-boy et toutes ses lectures d'alors tournaient autour de l'ouest sauvage. Lorsque ses parents décidèrent en 1964 d'immigrer au Québec, ce n'était pour lui que la



Bob Daffe dans l'un des ses bureaux-autobus.

Photo :  
Godefroy Lemoigne.

première étape d'une aventure qui s'est poursuivie lors son arrivée au Yukon en 1969. Son premier canot, il l'a acheté l'année suivante. Après avoir descendu la rivière Tatshenshini plusieurs fois en canot ou en kayak, Bob s'est lancé en affaires avec un ami. En 1982, ils ont acheté leur premier raft pour accueillir les touristes.

« À l'époque, nous n'avions besoin ni de permis ni d'assurances. Une camionnette, une caisse de bière et l'affaire a été lancée », explique-t-il.

Au Yukon, les descentes en rafting ne sont cependant possibles qu'en été, et bientôt Bob Daffe a étendu ses activités en Amérique du Sud. Pionnier du rafting au Chili, il passe ses hivers dans l'autre hémisphère et ses étés sur la Tatshenshini, ce qui lui permet de vivre de sa passion à l'année. En plus de faire de la compétition, il travaille en Équateur, en Argentine, mais aussi en Afrique.

Les choses ont bien changé depuis ses débuts. Le développement économique qu'a connu



Bob Daffe et son petit fils Eden.

Photo :  
fournie.

le Chili n'a pas changé que les paysages. Les mentalités aussi ont évolué.

« Le Yukon n'a pas non plus été épargné par le changement, mais en dehors de Whitehorse, le reste du territoire est resté relativement sauvage », affirme-t-il.

### Une entreprise familiale

La Tatshenshini est tumultueuse. Quelques passagers passent bientôt par-dessus bord, mais sont facilement repêchés, et nous continuons la descente de la rivière. Même si la météo est plutôt mitigée, personne ne résiste à la tentation d'une baignade dans les rapides. Accessibles à tous, ces quatre heures sur la rivière sont autorisées aux personnes âgées de 5 à 99 ans.

Pour celles en quête d'émotions fortes, une descente de la rivière Tutshi est aussi proposée.

La camionnette et la caisse de bière ont maintenant laissé la place à une petite entreprise familiale prospère qui emploie une dizaine d'employés permanents ainsi qu'une quinzaine d'employés temporaires.

La plus grande fierté de Bob : que ses trois enfants et ses deux petits-enfants travaillent avec lui sur la rivière! Lorsqu'on lui demande après tous ces voyages et toutes ces rivières, quelle est celle qui restera sa préférée, Bob répond sans hésiter : « La rivière Alsek, qui est un peu comme la Tatshenshini, mais beaucoup plus sauvage et difficile. »

# Emplois et capsules

## Réchauffement : le premier des deux degrés est atteint

Agence Science-Presse

La moitié du chemin est faite : sur les 2 degrés Celsius d'augmentation que nous ne devrions en théorie pas dépasser, le premier est franchi. Les négociations sur le climat tournent généralement autour d'un seuil de 2 degrés à ne pas dépasser : ce calcul est fait par rapport à la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, moment où on dispose de relevés systématiques de température. Le résultat final varie

d'une fraction de degré suivant qu'on commence le calcul en 1880 ou en 1850, mais selon une analyse du *New Scientist*, quatre des cinq bases de données utilisées (NOAA, GISTEMP, etc.) dépassent à présent le premier degré. Qui plus est, le réchauffement s'accélère, ce qui signifie qu'il ne faudra que quelques décennies pour atteindre le deuxième degré, alors qu'il a fallu plus d'un siècle pour atteindre le premier. ■



## Un ours peut-il se saouler?

Agence Science-Presse

Les histoires d'ours qui se seraient saoulés avec des pommes fermentées abondent. Mais il est difficile de prouver qu'ils sont vraiment saouls, l'ours n'étant pas du genre à accepter un alcool test. Les biologistes tentent de contourner le problème. Peut-on vraiment se saouler avec des pommes? Absolument. Comme le savent les spécialistes, la façon la plus simple de faire du cidre, c'est de ne rien faire. La pomme est déjà sucrée, une fois tombée de l'arbre,

elle se couvre de micro-organismes (la levure) qui dévorent le sucre et voilà : vous avez de l'alcool. Ce n'est toutefois pas la meilleure méthode pour avoir un produit très alcoolisé, a déjà mesuré le biologiste Robert Dudley (moins de 1 %, voire moins de 0,5 %), et c'est là que l'histoire de l'ours saoul devient douteuse. Même un ours qui aurait mangé une centaine de pommes fermentées aurait peu de chances d'atteindre un niveau d'intoxication significatif — à plus forte raison un ours de 200 kilos. (Atlas Obscura) ■

## Protéger ses données : facile

(Agence Science-Presse) – À l'ère de l'espionnage électronique dont nous sommes tous l'objet, protéger ses données comme un expert est à la portée du premier venu... en partie parce que les experts n'y mettent pas autant d'efforts qu'on l'imagine. Selon une étude menée par trois chercheurs de Google, menée auprès de 231 experts en sécurité (au moins cinq années d'expérience) et 294 « non-experts », les premiers sont effectivement plus nombreux à avoir fait l'effort de sécuriser leur activité numérique. Mais quand on leur demande quelles sont leurs trois priorités, on obtient des réponses telles que l'installation régulière de mises à jour des logiciels (35 %), l'utilisation d'un mot de passe différent pour chaque compte (25 %) et d'un système d'authentification à deux niveaux (19 %), comme celui qu'emploie votre banque quand elle vous pose une question personnelle. Autrement dit, rien qui ne nécessite un doctorat en informatique... ■



## Invasion de moustiques dans l'Arctique

Agence Science-Presse

Avec le réchauffement climatique, le Groenland est envahi par... les moustiques. Ce n'est pas que l'île en était dépourvue : des récits de voyageurs remontant au XIX<sup>e</sup> siècle font état de l'acharnement des insectes piqueurs pendant le bref été. Mais la hausse des températures fait qu'on retrouve davantage de points d'eau où les oeufs des insectes indigènes à l'île peuvent éclore plus tôt... et comme ils n'ont pas plus de prédateurs qu'avant, en plus d'apparaître plus tôt, ils sont plus nombreux à survivre jusqu'en juillet. Ceux qui doivent en subir les conséquences ne sont pas seulement les humains : même les caribous sont affectés par cette profusion de moustiques, selon l'écologiste Lauren Culler : plus ils passent de temps à fuir les insectes, moins ils en passent à chercher de la nourriture et à veiller leurs petits. ■

### Joignez une équipe dynamique

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'une agente ou d'un agent de projets, Arts et culture + Jeunesse

Sous la supervision de la direction des services Arts et culture + Jeunesse, la ou le titulaire du poste est responsable, notamment de coordonner les activités jeunesse, ainsi que certaines activités artistiques, culturelles et communautaires de la programmation annuelle de l'AFY.

#### Description des tâches

- Coordonner des événements artistiques, culturels et communautaires.
- Coordonner les expositions d'arts visuels.
- Coordonner des activités avec les jeunes.
- Recruter et encadrer des bénévoles.
- Appuyer la promotion des activités en collaboration avec l'équipe des communications.
- Encadrer et animer le comité Jeunesse Franco-Yukon (JEFY).
- Animer les réseaux sociaux jeunesse et alimenter le contenu du site Web [afy.yk.ca](http://afy.yk.ca).
- Participer aux rencontres de l'équipe École en santé, l'équipe d'intervention en cas de crise et autres à l'école francophone Émilie-Tremblay.
- Rédiger des rapports.

#### Profil

- Diplôme en animation et recherche culturelles, en loisirs, en gestion d'événements ou équivalence.
- Expériences reliées à l'emploi.
- Expérience en gestion de projets et d'événements.
- Expérience de travail avec les jeunes.
- Excellente maîtrise du français (oral et écrit).
- Connaissance de niveau intermédiaire de l'anglais (oral et écrit).
- Capacité de planification et d'organisation.
- Créativité, autonomie, leadership et dynamisme.
- Minutie et rigueur.
- Excellente capacité à gérer plusieurs projets à la fois.
- Excellente capacité à gérer le stress et à travailler en équipe.

Une description des tâches détaillée, incluant un profil des compétences, est disponible sur demande.

**Début de l'emploi :** 21 septembre 2015.

Ce poste est à temps plein à raison de 34 heures par semaine.

**Salaires :** Selon l'échelle salariale en vigueur.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Nous offrons des chances d'emploi égales à tous et à toutes.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés **en français avant 17 h – PST le dimanche 6 septembre 2015**, à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca)

#### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

### Appel d'offres

L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'instructeurs et d'institutrices pour offrir des cours de français langue seconde aux adultes

#### Description des tâches

- Gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.
- Enseigner le français langue seconde niveau débutant, intermédiaire ou avancé.
- Répondre aux questions en donnant des explications et des exemples.
- Varier les activités écrites, orales, de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison.
- Identifier les besoins des apprenants et apprenantes et y répondre.
- Évaluer les apprenants et apprenantes.

#### Profil

- Expérience en enseignement du français langue maternelle ou français langue seconde.
- Bonne maîtrise de la langue française à l'écrit et à l'oral.
- Capacité de s'exprimer en anglais.
- Capacité à gérer un petit groupe d'apprenants et apprenantes adultes.

#### Début du contrat :

21 septembre au 16 décembre 2015 (session d'automne).

Les heures d'enseignement peuvent varier entre 2 et 6 heures par semaine, en fin de journée ou en soirée.

**Honoraire :** Selon l'expérience.

**Lieu de travail :** Whitehorse, capitale du Yukon, Canada.

Nous remercions toutes les personnes qui soumettront leur candidature.

Nous communiquerons seulement avec les personnes retenues pour une entrevue.

Canada

Faites parvenir, par courriel, votre curriculum vitae et une lettre de présentation rédigés **en français avant 17 h – PST le vendredi 28 août 2015**, à [ressourceshumaines@afy.yk.ca](mailto:ressourceshumaines@afy.yk.ca)

#### ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE



Porte-parole officiel et leader du développement de la communauté franco-yukonnaise depuis 1982. L'AFY offre un large éventail de ressources et de services en français : activités sociales et culturelles, formation, services d'aide à l'emploi et de planification de carrière, appui au développement économique et touristique, accès Internet gratuit, location de films et prêt de livres, cours de langues, etc.

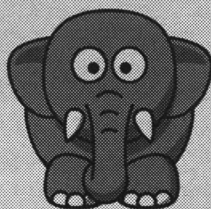
[www.afy.yk.ca](http://www.afy.yk.ca)

# Divertissements

## Le jardin zoologique

C'est jour de fête aujourd'hui au zoo : c'est le défilé des animaux et chacun veut bien paraître. Votre tout-petit prendra plaisir à imiter un à un les animaux qui prennent part à l'événement. Accompagnez votre enfant pour imiter les animaux! Ensemble, vous pouvez :

- Sauter le plus haut possible comme une grenouille;
- Onduler sur le sol comme un serpent;
- Sauter comme un kangourou qui ne peut pas s'arrêter;
- Marcher d'un pas lourd comme un gros ours noir;
- Marcher à quatre pattes très lentement comme une vieille tortue transportant sa lourde maison sur son dos;
- Voler très haut comme un oiseau;
- Grimper comme un singe;
- Galoper très vite comme un cheval;
- S'accroupir et marcher les pieds vers l'extérieur comme un canard;
- Marcher sur les mains et les pieds, mais dos face au sol, comme un crabe;
- Faire des petits pas rapides comme la souris;
- Faire de très grands pas lents comme un éléphant, etc.



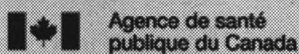
Source : Revue « Naître et grandir »  
Volume 8, numéro 6, juillet-août 2013

Images : pixabay.com

### Pourquoi?

Cette activité aide votre enfant à associer des animaux familiers à des comportements physiques particuliers. En reproduisant ces comportements, il apprend à bouger certaines parties de son corps en même temps, mais aussi à bouger deux parties de son corps de façon indépendante.

Pour d'autres idées d'activités pour vos enfants, venez emprunter les trousseaux petite enfance « Activité physique » ou « Les arts et la santé » du Partenariat communauté en santé (PCS)!  
Où? Centre de la francophonie, 302, rue Strickland, Whitehorse  
Quand? Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h  
Information : Coralie Langevin, responsable du centre de ressources du PCS, 867 668-2663, poste 216 ou pcsressources@francosante.org ou sur notre site Web www.francosante.org



## Sudoku

JEU N° 371

	8	3		2				
6				1				2
		7		5				4
				9	5			
	6		1					
	3		7			8		
9								1
			7	2	9			
		6	8		2			

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 371

8	2	4	8	6	9	9	7	1
8	9	6	2	7	1	7	9	8
1	7	9	4	5	3	8	2	6
6	1	8	9	7	7	2	3	9
7	7	2	3	1	9	9	6	8
9	3	5	6	8	2	1	4	7
4	8	3	5	6	8	7	1	2
2	8	7	1	3	4	6	9	9
5	9	5	7	1	6	3	8	4

## MOT CACHÉ

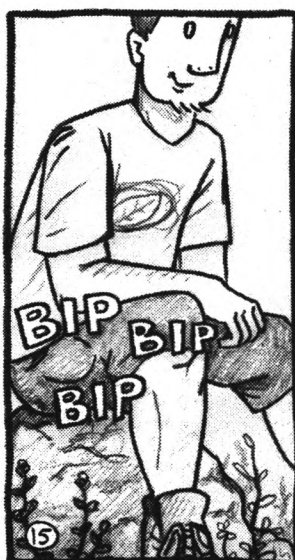
THÈME : LE RAFTING  
10 LETTRES

- |   |   |   |  |                             |                          |                           |   |                  |                   |  |                               |  |                           |  |                                |                             |                |  |
|---|---|---|--|-----------------------------|--------------------------|---------------------------|---|------------------|-------------------|--|-------------------------------|--|---------------------------|--|--------------------------------|-----------------------------|----------------|--|
| <b>A</b> ACCÉLÉRER<br>ADEPTE<br>AGITÉ<br>AIR<br>AMATEUR<br>AMUSANT<br>ANIME | <b>C</b> CALME<br>CANOT<br>CASQUE<br>CHUTE<br>CIRCUIT<br>CLUB<br>CONSIGNE<br>CONTRÔLE<br>CORDE<br>CRAINTE | <b>D</b> DÉFI<br>DÉPART<br>DÉPASSER<br>DESCENTE<br>DÉTENTE<br>DUR | <b>E</b> EAUX<br>EFFET<br>ENTREPRISE<br>ÉQUIPAGE<br>EXALTANT<br>EXCITATION<br>EXPÉRIENCE | <b>F</b> FATIGUE<br>FLOTTER | <b>G</b> GROUPE<br>GUIDE | <b>H</b> HALTE<br>HAUTEUR | <b>I</b> INCIDENT<br>INSTRUCTION<br>INTÉRÊT | <b>J</b> JOURNÉE | <b>M</b> MONITEUR | <b>N</b> NAGER<br>NERVEUX<br>NORMES<br>NOUVEAU | <b>O</b> ORGANISATION<br>OSER | <b>P</b> PARCOURS<br>PARTICIPANT<br>PAYSAGE<br>PEUR<br>PNEUMATIQUE<br>POPULAIRE<br>PROFESSIONNEL | <b>R</b> RAPIDE<br>RÉGION | <b>RÈGLEMENTS</b><br>REMONTER<br>RESCAPER<br>RIVIÈRE | <b>S</b> SÉCURITÉ<br>SENSATION | <b>T</b> TACT<br>TOURBILLON | <b>U</b> USITÉ | <b>V</b> VESTE<br>VITE<br>VIVE<br>VOGUEUR<br>VUE |
|---|---|---|--|-----------------------------|--------------------------|---------------------------|---|------------------|-------------------|--|-------------------------------|--|---------------------------|--|--------------------------------|-----------------------------|----------------|--|

E	U	Q	S	A	C	J	V	N	R	E	R	E	L	E	C	C	A	E	C	
D	R	U	E	P	B	O	R	U	E	V	S	F	D	F	T	E	R	R	R	
I	D	R	G	H	D	U	N	Q	E	R	R	I	A	R	M	P	A	I	E	
P	I	E	A	E	E	R	L	S	T	O	V	T	R	I	O	I	E	E	S	
A	U	L	P	T	I	N	T	C	I	R	I	E	N	P	N	C	T	D	C	
R	T	A	I	A	N	E	E	D	S	G	H	A	U	T	E	U	R	E	A	
E	R	N	U	I	S	E	U	U	A	N	L	E	X	H	R	X	P	P		
T	O	D	Q	G	T	S	A	E	Q	N	A	E	C	C	U	A	T	R	E	
M	O	E	E	I	R	M	E	R	E	I	V	I	R	T	L	A	O	N	R	
C	E	U	G	S	U	O	V	R	R	S	T	M	N	T	O	F	E	S	E	
I	T	A	R	S	C	R	U	E	T	A	M	A	A	C	E	N	R	E	E	
R	N	R	A	B	T	E	O	P	T	T	P	N	M	S	I	U	A	X	E	
C	E	N	E	G	I	V	N	I	E	I	T	O	S	U	O	D	P	C	L	
U	T	T	U	T	O	L	O	T	C	O	N	I	P	C	E	E	E	N	O	
I	E	I	T	G	N	N	L	I	E	N	O	T	R	A	R	N	O	N	R	
T	D	C	U	O	T	O	T	O	A	N	O	A	E	I	Y	I	P	E	T	
E	A	E	R	E	L	R	M	G	N	V	P	S	E	R	G	S	M	N	N	
T	R	M	F	O	A	F	E	E	I	I	T	N	E	E	E	L	A	D	O	
D	E	F	I	P	F	R	L	V	R	T	C	E	R	R	A	T	U	G	C	
S	E	S	T	N	E	M	E	L	G	E	R	S	E	C	C	U	R	I	T	E

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ÉQUIPEMENT

## Mike au Yukon/L'Appel



# LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



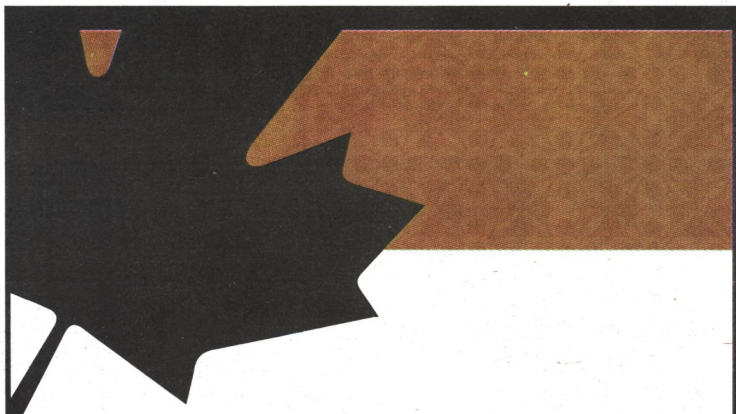
Photos : Thibaut Rondel.



Avant le départ de la course Wild Race qui se tenait à la Réserve faunique du Yukon le 17 août, les coureurs s'étaient réunis près de l'étang pour assister à la mise à l'eau de deux canetons orphelins.



Jean et Jeannette Chalifour offraient un plat de gombo à tous les passants venus célébrer la fête de l'Acadie. L'événement se tenait le 15 août sur le bord du fleuve et la musique cajun était assurée par Nadine Landry et Sammy Lind.



## Résident permanent ou en cours d'obtention de la résidence permanente?

Nous pouvons vous aider à relever vos défis d'intégration, quels qu'ils soient.

Afin de faciliter votre **intégration** économique, sociale et culturelle, nous pouvons financer des cours d'appoint et de langue, ainsi que des séances de mentorat adaptées à vos besoins. Par exemple, votre niveau d'anglais ne vous permet pas de décrocher l'emploi que vous désirez? Nous pouvons vous donner accès à des **cours sur mesure**.

Vous vous sentez dépassé ou faites face à un déphasage culturel? Nous pouvons vous donner accès à des **séances de coaching** privées.

**Demandez à rencontrer** un membre de notre équipe dès maintenant pour profiter de ce service gratuit.

Nous offrons aux personnes admissibles entre trois et dix heures de formation ou de coaching adaptés à vos besoins.



## Calendrier communautaire

### Jusqu'au 4 septembre

- **Exposition Caravane Jeunesse**  
Exposition collective d'œuvres de jeunes talents réalisées dans le cadre du projet *La Caravane boréale des dix mots*. Centre de la francophonie.
- **Rens.** : 668-2663, poste 500, reception@afy.yk.ca

### Chaque jeudi

- **De 15 h à 20 h** : Marché communautaire Fireweed au parc Shipyards. [www.fireweedmarket.ca](http://www.fireweedmarket.ca)

### Chaque samedi

- **De 10 h à 14 h** : Marché communautaire Fireweed à The Wharf. [www.fireweedmarket.ca](http://www.fireweedmarket.ca)

### Jeudi 20 août

- **17 h** : 5 à 7 en musique avec Nicolas Mah (guitare classique). Un jeudi par mois, des musiciens

se produisent en français au café Baked. [zik-o-baked.afy.yk.ca](http://zik-o-baked.afy.yk.ca)

### Samedi 22 août

- **17 h** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Angélique Bernard.

### Dimanche 23 août

- **10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

### Mardi 25 août

- **17 h** : Émission radiophonique *French Connexion* sur les ondes de CJUC 92,5 FM.

### Vendredi 28 août

- **17 h** : Épluchette de blé d'Inde : Venez déguster épis de maïs et hamburgers dans une ambiance festive. Musique et activités familiales. Au Musée MacBride. [epis.afy.yk.ca](http://epis.afy.yk.ca)

### Samedi 29 août

- **17 h** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Philippe Cardinal.

### Dimanche 30 août

- **10 h 10** : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

## Petites annonces

- Piano Yamaha Clavinova CVP509. Voyez les formidables caractéristiques sur Internet. Coûte plus de 9 000 \$ en magasin. Prix demandé : 5 500 \$. Serge : 667-2196, après 17 h
- Coffret « Les belles histoires des pays d'en haut » et minisérie « Bombardier ». Payé 200 \$ sur

Amazon.ca. Demande 100 \$. Tél. : 667-2196

- Encouragez les écoles et les élèves en commandant des légumes frais – 35 \$ pour neuf kilos – du 28 août au 14 septembre. Information : [www.yukonfromthegroundup.ca](http://www.yukonfromthegroundup.ca).

- Vous voulez arrêter de boire? Nous pouvons vous aider... « Juste pour aujourd'hui », réunions d'alcooliques anonymes en français. Les mardis à 19 h, 4141-B, 4<sup>e</sup> Avenue (entre Jarvis et Strickland). [justepaujourd'hui@gmail.com](mailto:justepaujourd'hui@gmail.com)